



Andy Murray remporte le tournoi de **Wimbledon** et écrit l'histoire *Page B 4*



L'inclassable Keith Kouna au **Festival d'été de Québec** *Page B 7*

LE MONDE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE LUNDI 8 JUILLET 2013

Les Frères renversés



FRANÇOIS BROUSSEAU

Coulé dans le mythe tenace et archi-rebattu de «*l'armée qui fait corps avec le peuple*», le coup d'État militaire du 3 juillet en Égypte a suscité beaucoup d'applaudissements et quelques moues embarrassées. Et — plus rarement — le désespoir de ceux qui sont peut-être les plus lucides devant les aléas tragiques d'un «*Printemps arabe*» dans sa troisième année, à la recherche d'une insaisissable démocratie.

◆ ◆ ◆

Les applaudissements, ce sont d'abord ceux des protestataires de la place Tahrir. Le 30 juin, dans une manifestation immense, de 300 à 600 milliers de personnes avaient réclamé le départ immédiat d'un président démocratiquement élu un an plus tôt ⁽¹⁾.

Les causes de cette mobilisation? Une grave crise économique, l'incapacité du gouvernement des Frères musulmans à s'ouvrir à la critique et au compromis (alimentée par une attitude symétrique de l'opposition), la rébellion ouverte de certains corps publics (la police qui a ouvertement saboté le processus en laissant vandaliser les édifices des Frères musulmans), un État faible que contrôlait mal le parti au pouvoir... contrairement à ce qui a été dit, et contrairement aux (théoriques) ambitions hégémoniques des Frères musulmans.

Applaudissements, également, dans la diaspora et parmi de nombreux commentateurs étrangers. Ces gens ont accepté l'explication officielle de l'armée, cette idée — parfaitement naïve mais étonnamment résiliente — selon laquelle «*l'armée et le peuple ne font qu'un*».

Il y a aussi le fait que pour certains, parmi les «*laïcistes*» les plus intransigeants — il y en a ici; il y en a aussi là-bas —, un islamiste en politique, ce n'est rien moins que de la vermine qu'il convient d'éradiquer. Que les islamistes représentent 25, 30 ou 40% des suffrages exprimés lors de consultations électorales régulières (voire 65% en Égypte en février 2012, si l'on additionne le score du parti salafiste Nour); qu'ils soient un élément important de la réalité sociale, communautaire, caritative du pays, voilà qui n'a pour eux aucune importance, morale ou stratégique.

Les islamistes en politique sont alors jugés sur «*ce qu'ils sont au fond d'eux-mêmes et par nature*» (des totalitaires intrinsèques et irrécupérables), et non pas leurs gestes concrets. Mohamed Morsi, tout incompetent et obtus qu'il se soit révélé à l'usage, n'a pas édifié en Égypte un État totalitaire islamiste. Son tort principal est de n'avoir pas su endiguer la crise économique terrible qui ronge ce pays... Au fait, qui, à sa place, aurait réussi en 12 mois cette tâche immense?

Mais voilà: la juvénile impatience populaire étant ce qu'elle est, les Frères musulmans faisaient de parfaits boucs émissaires. Les généraux ont jeté un peu d'huile sur le feu, en diffusant des chiffres grossièrement exagérés sur les manifestations; en aggravant les pénuries (l'essence à la pompe, miraculeusement redevenue disponible au lendemain du putsch...), et le tour était joué: l'armée *deux ex machina*, dirigée par des galonnés corrompus et milliardaires, pouvait revenir jouer son rôle habituel.

◆ ◆ ◆

Devant ce vrai coup d'État militaire qui se camoufle sous la «*représentativité populaire*» et la «*démocratie à protéger*», les capitales occidentales ont fait la moue. Mais elles ont finalement dit O.K.: lorsque les victimes de telles brutalités sont des islamistes... ça passe toujours un peu mieux, n'est-ce pas?

Pendant ce temps, Israël pousse un soupir de soulagement; le Hamas palestinien perd un allié au moins théorique; le régime turc «*islamo-démocratique*» proteste. Le Syrien Bachar al-Assad, qui massacre avec la justification de la «*lutte au djihad*», ricane sous sa moustache. Les monarchies du Golfe (à part peut-être le Qatar) ne peuvent qu'applaudir à une remise en ordre sous les galons.

Quant aux plus inquiets, dont je suis, ils persistent à croire que, pour que la greffe démocratique opère et que l'islam politique cesse de porter son ombre menaçante, il aurait absolument fallu laisser les islamistes au pouvoir pour la durée de leur mandat légal. Les laisser se discréditer et «*se couler*» eux-mêmes... Puis les déloger non pas à la pointe de la baïonnette, mais par le X du vote. Là — et là seulement! — on aurait progressé démocratiquement... et levé durablement l'hypothèque islamiste. Est-ce si compliqué à comprendre?

Au lieu de quoi on renvoie encore une fois les islamistes à leur cher martyre. Des islamistes qui ont parfaitement raison, aujourd'hui, de clamer «*élections, piège à cons*»... Des islamistes

VOIR PAGE B 3 : FRÈRES

Des milliers d'Égyptiens dans les rues pour «achever la révolution»

Des rassemblements ont eu lieu dimanche à Montréal et en Égypte afin de prouver que Mohamed Morsi a été renversé par une révolution populaire, et non un coup d'État

MÉLANIE LOISEL

«*C'est un coup populaire, pas un coup militaire*», ont clamé des dizaines de membres de la diaspora égyptienne, dimanche après-midi, au carré Phillips à Montréal. Les manifestants tenaient à joindre leurs voix à celles de la foule monstre qui s'était massée, encore une fois, à la place Tahrir au Caire.

Depuis le renversement du régime de Mohamed Morsi, le 30 juin dernier, la question du coup d'État en Égypte est devenue un sujet extrêmement sensible un peu partout dans le monde. Les manifestants anti-Morsi soutiennent que les militaires ont agi à la demande de la population dans la rue tandis que les Frères musulmans, pro-Morsi, disent que le coup militaire avait été planifié.

«*C'est le peuple qui a demandé aux militaires de l'aider à mettre fin au régime de Mohamed Morsi et des Frères musulmans. Il y avait plus de 17 millions de personnes dans la rue, et maintenant, les Égyptiens veulent qu'il y ait une nouvelle constitution, que leurs droits soient respectés et qu'il y ait des élections*», affirme Lillian Boutor, l'une des organisatrices de la manifestation à Montréal.

VOIR PAGE B 3 : ÉGYPTE



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Des dizaines de manifestants de la diaspora égyptienne étaient rassemblés, dimanche, au carré Phillips, à Montréal, en appui aux centaines de milliers d'opposants à Mohamed Morsi qui manifestaient le même jour en Égypte.

AFFAIRE SNOWDEN

Quand le Venezuela, la Bolivie et le Nicaragua défient ouvertement les États-Unis

SOFIA MISELEM

à Caracas

En offrant publiquement l'asile à l'ex-consulant du renseignement américain Edward Snowden, le Venezuela, la Bolivie et le Nicaragua défient une fois de plus ouvertement les États-Unis, avec lesquels ils entretiennent à la fois d'importants échanges économiques et des relations politiques tendues.

Le président bolivien Evo Morales est devenu samedi le troisième président latino-américain à se dire prêt à accueillir celui qui a révélé le programme américain secret de surveillance des communications mondiales, après le Vénézuélien Nicolas Maduro et le Nicaraguayen Daniel Ortega.

Pourtant, seul ce dernier avait effectivement reçu une demande d'asile de la part de l'ex-consulant de l'Agence de la sécurité nationale (NSA). Mais le président bolivien comme son homologue vénézuélien, successeur d'Hugo Chávez, sont généralement au premier rang

lorsqu'il s'agit de défier la grande puissance continentale.

«*En signe de protestation, je voudrais dire aux Européens et aux Nord-Américains: maintenant, nous allons accorder l'asile si cet Américain persécuté par ses compatriotes nous le demande. Nous n'avons pas peur*», a assuré Evo Morales.

La veille, Nicolas Maduro s'était dit prêt à offrir «*l'asile humanitaire au jeune Snowden pour le protéger de la persécution de l'empire le plus puissant du monde, qui s'est déchaînée sur lui*».

La réponse du président du Nicaragua Daniel Ortega, qui lui a effectivement reçu une demande d'asile, est plus modérée. Mais là où de nombreux pays contactés par Snowden avaient immédiatement signifié leur refus, il a tout de même affirmé que si les circonstances le permettaient, son pays recevrait Snowden «*avec grand plaisir*» et lui accorderait l'asile.

Les États-Unis ne se sont pas prononcés ouvertement, mais analystes et diplomates estiment

VOIR PAGE B 2 : SNOWDEN



KENZO TRIBOUILLARD AGENCE FRANCE-PRESSE

Une quarantaine de personnes, militants d'organisations de défense des droits et libertés sur Internet, se sont rassemblés dimanche à Paris pour soutenir Edward Snowden.

Au Mali, un scrutin pour sortir de la crise

SERGE DANIEL

à Bamako

La campagne du premier tour de la présidentielle du 28 juillet a débuté sans incidents dimanche au Mali, pays qui a connu, en un an et demi, un coup d'État, l'occupation des deux tiers de son territoire par des jihadistes et une intervention armée étrangère.

Quatre des principaux candidats, tous d'anciens premiers ministres et/ou ministres, Ibrahim Boubacar Keita, Soumana Sacko, Soumaila Cissé et Modibo Sidibé, ont tenu des meetings à Bamako, Kayes et Mopti devant des milliers de personnes dans une ambiance de fête.

Le candidat du plus grand parti malien, l'Alliance pour la démocratie au Mali (Adéma) Dramane Dembélé, s'est rendu à Sikasso (sud), attirant également des milliers de partisans.

Tous ont insisté sur leur volonté de «*reconstituer*» un pays brisé par le conflit, rétablir «*la paix*», assurer la «*sécurité*» et «*le développement*», lutter contre «*la corruption*», un fléau répandu et ancien au Mali.

La tenue de cette élection est censée mettre fin à la plus grave crise de l'histoire récente du pays. Mais des candidats et analystes doutent et demandent un report de cette élection cruciale.

Il doit rétablir l'ordre constitutionnel interrompu par le coup d'État militaire du 22 mars 2012. Le président élu Amadou Toumani Touré avait alors été renversé. Le putsch avait précipité la chute du nord du Mali aux mains de rebelles touareg et d'islamistes armés liés à al-Qaïda.

Tout cela a pris fin avec l'intervention de l'armée française à partir du 11 janvier, aux côtés de l'armée malienne et d'autres armées africaines.

Des éléments jihadistes dits «*résiduels*» restent actifs et pourraient saisir l'occasion pour commettre un coup d'éclat, en particulier dans le Nord. Vingt-huit candidats, dont une seule femme, se présentent à ce premier tour.

L'état d'urgence, qui était en vigueur depuis le 12 janvier, a été levé samedi pour leur permettre de mener campagne et de tenir des réunions publiques.

Agence France-Presse

La laïcité dans de beaux draps



GUY
TAILLEFER

Narendra Modi, que les circonstances accusent de complicité dans les pogroms antimusulmans de 2002 sans qu'il ait jamais été ennuyé par la justice, est *persona non grata* depuis des années en Occident. Les pays européens sont toutefois en train de réhabiliter lentement ce nouvel incontournable de la scène politique indienne. Les États-Unis lui ont encore refusé un visa en mars dernier, mais cela devrait changer s'il devient ce qu'il pourrait très bien devenir aux élections générales du printemps 2014, à savoir le nouveau premier ministre de l'Inde. M. Modi vient de remporter facilement son troisième scrutin d'affilée à titre de chef du gouvernement de l'État du Gujarat. Auréolé par les robustes performances économiques de son État, l'un des principaux moteurs du pays, ce politicien néolibéral dont les partisans admirent la fermeté et l'esprit d'entreprise est en voie d'être sacré candidat du BJP (droite nationaliste) au poste de premier ministre. Le BJP (Parti du peuple indien) espère tenir en lui la carte qui lui redonnera le pouvoir à Delhi, où le Parti du Congrès est affaibli par les scandales de corruption et sa gestion bancale de la croissance économique.

Il reste que M. Modi demeure fort controversé. Les violences de 2002 sont encore très présentes dans les esprits. L'ample presse acquise au Congrès ne rate d'ailleurs pas une occasion de le rappeler. Il est controversé jusqu'au sein du BJP, où sa personnalisation du pouvoir heurte la culture du parti.

«Au nom de la modernité économique, Modi a développé un style à la fois xénophobe, populiste et autoritaire», analysait dans la foulée de sa victoire aux élections de 2007 au Gujarat le politologue français Christophe Jaffrelot, expert très présent dans les médias indiens. «Or, sa démarche et sa volonté s'accordent de toute évidence avec les préoccupations, d'une part, de cette vitrine de la croissance économique qu'est le Gujarat et, d'autre part, d'une nouvelle classe moyenne qui se développe partout en Inde.»

◆ ◆ ◆

Si l'Inde est depuis sa naissance un pays offi-



NARINDER NANU AGENCE FRANCE-PRESSE

Narendra Modi, chef actuel de l'État du Gujarat, en Inde. Il est membre du Bharatiya Janata Party et est considéré comme l'un des leaders du mouvement nationaliste hindou.

ciellement laïque, M. Modi incarne ce qui ne tourne pas rond dans la façon dont est vécue cette laïcité par l'État, la société indienne et sa classe politique.

Sur papier, la laïcité célèbre en Inde la pluralité des religions et leur égalité. Elle n'a pas du tout le sens que lui donne la France. Elle n'attend pas de la religion qu'elle soit exclue de la sphère publique. Il n'y a pas ici de cloison étanche entre l'État et la religion. La laïcité indienne a plus à voir avec le multiculturalisme, ce qui lui donne des airs *Canadien*. Cette approche se traduit par exemple dans un article de la Constitution stipulant que chaque communauté religieuse a droit à ses écoles subventionnées par l'État.

«Mais aujourd'hui», écrit encore Jaffrelot dans un texte plus récemment publié dans *The Hindustan Times*, le caractère laïque de l'Inde est menacé. Il n'est pas le seul à le penser. La laïcité indienne est une «*imposture*» et un «*échec*», dit carrément l'écrivain et journaliste

Sadanand Dhume. Il faudra plutôt parler, à son avis, d'une stratégie d'«*apaisement religieux*», souvent tributaire de calculs électoraux. Un militant bien connu des droits des gais, Ashok Row Kavi, a de son côté critiqué les prétentions indiennes à une culture laïque dans la foulée des violences commises par des hindous ultraorthodoxes contre la communauté homosexuelle. Il mentionne l'organisation politicoreligieuse du Shiv Sena, très influente à Mumbai, dont l'existence même, dit-il, «*établit le ridicule du concept indien de laïcité*».

Contrairement au Québec où le débat autour de la laïcité — et de son rapport étroit avec la défense de la langue — tourne un peu beaucoup autour de l'«*intégration des minorités*», la menace principale vient en Inde, selon Jaffrelot, de «*la montée du militantisme hindou*» au sein de la majorité religieuse du pays. Ce faisant, dit cet observateur, «*l'Inde se déplace graduellement du multiculturalisme vers une sorte de "démocratie ethnique", qu'illustrent Israël et*

le Sri Lanka, où les minorités sont traitées comme des citoyens de seconde classe».

◆ ◆ ◆

Il n'en a pas toujours été ainsi, rappelle-t-il. Le glissement s'est amorcé à la fin des années 1980, se cristallisant autour de la démolition, en 1992, de la mosquée de Babri, à Ayodhya, en Uttar Pradesh, par des militants hindous — une affaire d'une complexité politicoreligieuse fascinante autour de laquelle les Indiens dissertent sur toutes les tribunes, y compris judiciaire, depuis vingt ans. Cette démolition a donné lieu à des violences qui ont fait dans tout le pays au moins 2000 morts — surtout des musulmans. Après quoi, l'Inde n'a jamais su retrouver l'esprit de coexistence religieuse qui avait mieux réussi à prévaloir pendant les trente premières années de l'indépendance. Est devenu plus prégnant le sentiment religieux-nationaliste parmi les Indiens — porté par l'influente frange radicale du BJP — que leur identité nationale est tout entière contenue dans l'hindouisme, alors même qu'en parallèle, le pays amorçait son processus d'ouverture économique.

Les intellectuels indiens discutent abondamment de ce phénomène par lequel l'ouverture économique a paradoxalement tendu à créer une Inde plus hindouiste ou, en tout cas, pas nécessairement plus citoyenne. La minorité musulmane (14% de la population, 180 millions de personnes) en souffre particulièrement. Le comité Sachar, créé en 2005 pour étudier la situation de la communauté musulmane, était parvenu dans son rapport à la conclusion que sa marginalisation était pire encore que celle des intouchables et des minorités tribales. Les remèdes proposés par le comité n'ont jamais été mis en œuvre.

De son côté, cette minorité se cramponne elle aussi à sa religion. L'affaire Shah Bano, du nom d'une musulmane divorcée qui réclamait une pension alimentaire à son mari, a fait beaucoup de vagues en Inde dans les années 1980. Par bête calcul électoral, le gouvernement de Delhi avait accepté, à l'encontre des jugements des tribunaux et sous les pressions des élites conservatrices, que la communauté musulmane échappe à la juridiction du Code civil indien et puisse continuer d'appliquer la charia dans les questions privées. Occasion ratée de faire progresser la laïcisation de la société indienne. Accommodement «raisonnable», version indienne. Peu utile aux femmes musulmanes.

SNOWDEN

SUITE DE LA PAGE B 1

que ces offres d'asile pourraient détériorer encore un peu plus les relations déjà tendues entre ces pays et Washington.

Le président bolivien, dont l'avion en provenance de Moscou s'était vu cette semaine refuser l'autorisation de survol par quatre pays européens qui soupçonnaient qu'il puisse ramener Snowden, n'a pas exclu jeudi de fermer l'ambassade des États-Unis dans son pays — même si les États-Unis sont le troisième destinataire des exportations boliviennes, avec 1,76 milliard de dollars en 2012.

Au Venezuela, l'affaire Snowden survient alors que le gouvernement de Maduro était justement parvenu à un accord en juin avec Washington pour rétablir des relations diplomatiques normales, alors que les deux pays n'ont plus d'ambassadeurs depuis 2010.

Milos Alcalay, ancien vice-ministre des Affaires étrangères, voit dans la «*diplomatie de l'insulte*» de Nicolás Maduro une menace pour cette normalisation.

«Le Venezuela peut recevoir Snowden, mais sans pour autant lancer une tempête d'insulte contre un pays, les États-Unis, qui a tout à fait le droit de le poursuivre pour ce dont il est accusé», a-t-il expliqué à l'AFP.

«Si l'asile est accordé, cela paralysera certainement le processus de normalisation des relations avec les États-Unis, qui a pourtant été demandé par le Venezuela», a commenté de son côté, à l'AFP, l'experte en relations internationales et professeur d'université Maria Teresa Romero.

Et cela pourrait également, souligne-t-elle, pousser Washington à réduire ses achats de pétrole vénézuélien. Les États-Unis sont actuellement le principal client du Venezuela, qui lui vend 900 000 barils de pétrole par jour.

D'ailleurs, le ministre des Affaires étrangères, Elias Jaua, s'est montré plus réservé que son président. Si

Snowden décidait d'accepter leur offre d'asile, a-t-il déclaré, il faudrait encore «*entrer en contact avec la Russie* [et...] établir la position du gouvernement russe sur ce point» et il faudra ensuite «*prévoir la route*» lui permettant d'arriver jusqu'en Amérique latine.

Quant au Nicaragua, son président, tout en se disant prêt à recevoir Snowden, s'est gardé de grande rhétorique anti-américaine. Les États-Unis sont en effet le premier partenaire économique de son pays, qui lui vend 28% de ses exportations, et dont il reçoit chaque année environ 25 millions de dollars en prêts et dons.

Agence France-Presse

Affrontements en Afghanistan : 78 morts en 24 heures

Kaboul — Le gouvernement afghan a révélé dimanche que 14 soldats afghans et 64 talibans avaient été tués dans des affrontements ou des attentats au cours des 24 dernières heures. Dix rebelles talibans avaient notamment péri dans une opération menée dans la province de Wardak, à l'ouest de Kaboul. Trois soldats y ont par ailleurs laissé leur vie. Plusieurs soldats ont d'autre part été tués dans des explosions de mines posées en bordure de routes.

Associated Press

Le « Parrain de l'héroïne » meurt en Birmanie

Rangoun — Un ancien baron de la drogue surnommé le «Parrain de l'héroïne» par le gouvernement des États-Unis s'est éteint à son domicile de Rangoun. Lo Hsing Han est mort samedi dans la capitale, a affirmé une source anonyme. L'homme était âgé d'environ 70 ans. Dans les années 1960, il avait accepté de diriger une milice locale fondée par le dictateur de l'époque, Ne Win, afin de combattre les communistes dans la région de Kokang. Il est rapidement devenu l'un des plus puissants barons de la drogue de la région.

Associated Press

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199	IMMOBILIER RÉSIDENTIEL 100 • 150 Achat-vente-échange 160 • 199 Location
200 • 299	IMMOBILIER COMMERCIAL 200 • 250 Achat-vente-échange 251 • 299 Location
300 • 399	MARCHANDISES
400 • 499	OFFRES D'EMPLOI
500 • 599	PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699	VÉHICULES

132 CHALET

À 1 hre Mtl (Lanaudière). Profitez de vos week-ends et de vos congés, joli condo meublé, à 400 pi. d'un grand lac, seul. 79 800\$. 450-755-7680.

St-Canut à 30 min. de MTL. De toute beauté, CAMPING Fitweel*, 30 pieds sur bord du lac artificiel. Tout équipé et décoré. 20 000 \$. Aubaine !!! 450-974-0062 / 514-264-9644

135 TERRAINS

À VOUS qui recherchez tranquillité et nature! Terrain boisé de 32 300 p.c. et +, à partir de 0,65/p.c. + tx, accès lac & rivière. 450-755-7680 (Lanaudière).

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE LA SCHIZOPHÉNIE
514 251-4000 #3400
1 866 888-2323
www.schizophrenie.qc.ca
info@schizophrenie.qc.ca

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

NDG - 5 1/2 chauffé
Magnifique b-duplex, 2 c.c., foyer, gr. jardin. 1 500 \$. 514-268-7942

PLATEAU Fabre près Marianne
4 1/2 - Juillet - 1018\$ et 1039\$
514 598-5872

www.locationduplateau.com

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **514-985-3322**
Télécopieur: **514-985-3340**
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU St-Joseph/Parthenais
6 1/2 - 1500\$ chauffé/eau ch. Juillet 514 598-5872
www.locationduplateau.com

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

COLLIOURE - BORD DE MER
Maison réno, 2 c.c. Libre à partir du 4 août. Photos et infos dispos. (514) 651-9321

PARIS
Atelier meublé, libre en août, équipé, 2 c.c., ensolillé, calme. Entrée privée arborée, dans le sympathique quartier de Belleville, métro, 15 minutes de Châtelet. 2800\$/mois (800\$/sem). 33.1.40.30.09.14
riouxchristian@yahoo.com

Un don d'espoir pour la vie

ARMÉE DU SAUVEUR
1-877-488-4222
www.ArmeduSauveur.ca

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensolillée. Internet.
www.bonnevieille.ca/nyons
819 658-1218

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ESTRIE
Saint-Venant-de-Paquette
2 gentils chats gris désirent partager temps plein leur grande maison durant les mois d'hiver (de novembre à avril).
Lieu idéal pour artiste-écrivain musicien en période de création
Tout inclus (chauff., internet, etc...) Prix modique. 819 658-1218

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUJOURS LA PLACE

LA TERRE EST RICHE DE SON MONDE

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1-888-234-8533
(514) 257-8711
www.dev.p.org

307 LIVRES ET DISQUES

'Librairie Bonheur d'Occasion' achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 4487 de la Roche/Mt-Royal

506 ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

ArgentDirect.com
Prêts de 500 \$ et plus, sans enquête de crédit, approbation 1h. 1-888-374-5777

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

575 DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS BRETON-SAVARD
Emballage - Entreposage - Planos. Assurances compl. Estim. gratuite. info@bretonsavard.com 514 254-1447

La terre est riche de son monde

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1-888-234-8533
(514) 257-8711
www.dev.p.org

598 SERVICES DIVERS

MAGOG
Pour vos réunions d'affaires, réceptions de tout genre, 4 salles privées, menu du terroir.
www.auxjardinschampetres.com

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

NOUVELLES RUBRIQUES

Illustration de personnes célébrant un événement.

Soulignez les heureux événements de la vie
Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

695 AUTOMOBILES

#1 RECYCLEUR DE VOITURES
À Ottawa - Gatineau. Remorquage gratuit. Argent sur place. 613-831-2900
www.cashfortrashcanada.com

Acura TL sh-awd 2009
63 000 km, garantie 160 000 km. Cuir, toit ouvrant, mags 18 pouces, moteur 3,7l de 305 chevaux. 24 900\$

Philippe St-Pierre (514) 705-0707

WESTFALIA 1989
Très bonne condition. Conduite manuelle. Jamais sorti l'hiver. Nouveau prix : 9 500\$ 514 277-2856

598 SERVICES DIVERS

MAGOG
Pour vos réunions d'affaires, réceptions de tout genre, 4 salles privées, menu du terroir.
www.auxjardinschampetres.com

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

NOUVELLES RUBRIQUES

Illustration de personnes célébrant un événement.

Soulignez les heureux événements de la vie
Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

695 AUTOMOBILES

#1 RECYCLEUR DE VOITURES
À Ottawa - Gatineau. Remorquage gratuit. Argent sur place. 613-831-2900
www.cashfortrashcanada.com

Acura TL sh-awd 2009
63 000 km, garantie 160 000 km. Cuir, toit ouvrant, mags 18 pouces, moteur 3,7l de 305 chevaux. 24 900\$

Philippe St-Pierre (514) 705-0707

WESTFALIA 1989
Très bonne condition. Conduite manuelle. Jamais sorti l'hiver. Nouveau prix : 9 500\$ 514 277-2856

AVIS DE DÉCÈS

Contactez
LE MÉMORIEL
pour publier
un ou des :

AVIS DE DÉCÈS
FAIRE-PART
REMERCIEMENTS
CONDOLÉANCES
ANNIVERSAIRES
HOMMAGE
IN MEMORIAM

Téléphone : 514 525-1149
necrologie@lememorial.com

NOTRE ADRESSE :
107 – 1855 du Havre,
Montréal H2K 2X4

GRATUIT !
À la famille éprouvée :
Le journal Le Devoir postera
gratuitement une copie plastifiée
de l'avis publié.
Demandez-le au : 514 525-5379
necrologie@lememorial.com

Don in memoriam
en souvenir d'un être cher

Fondation québécoise du cancer
1 877 336-4443
www.fqc.qc.ca

LE MONDE

ÉGYPTE

SUITE DE LA PAGE B 1

Comme des millions de personnes en Égypte, la diaspora de Montréal attendait toujours de connaître le nom du prochain premier ministre qui sera chargé de diriger le gouvernement provisoire et d'entamer un processus démocratique.

Dimanche soir, le porte-parole de la présidence, Ahmad al-Mouslimani, a indiqué que l'économiste de centre gauche Ziad Bahaa Eldin était pressenti et que le vice-président serait fort probablement Mohamed El-Baradei, la figure de proue de l'opposition et l'ancien chef de l'Agence internationale de l'énergie atomique.

Samedi, l'agence de presse égyptienne MENA et des sources militaires avaient annoncé la nomination de Mohamed El-Baradei à titre de premier ministre, mais sa candidature n'aurait finalement pas fait l'unanimité. Le parti salafiste al-Nour s'y serait notamment opposé. Le président par intérim Adly Mansour devrait confirmer les nominations aujourd'hui.

En attendant, des centaines de militaires ont été déployés un peu partout en Égypte pour surveiller les bâtiments publics, les ponts et les routes. Certains observateurs croient que l'armée pourrait aspirer à rester au pouvoir. Après tout, l'Égypte a été dirigée par des militaires pendant une soixantaine d'années avant que Mohamed Morsi et les Frères musulmans ne prennent le pouvoir en 2012.

Les défenseurs de la démocratie reconnaissent que la bataille est encore loin d'être gagnée et que les tensions sont vives dans le pays. En fin de semaine, des affrontements entre des partisans et des adversaires de Mohamed Morsi ont fait une trentaine de morts et plus d'un millier de blessés. Le président russe, Vladimir Poutine, a même évoqué, dimanche, la possibilité d'une guerre civile en disant que l'Égypte était en train de prendre la même direction que la Syrie. Selon plusieurs manifestants rencontrés à Montréal, l'hypothèse de la guerre civile semble peu probable pour le moment. *«Les Égyptiens n'ont pas envie de prendre les armes, alors que la transition doit s'entamer. Mais ils vont suivre le processus de près pour s'assurer qu'ils soient écoutés»*, croit Lillian Boutor.

*Avec Agence France-Presse
Le Devoir*

FRÈRES

SUITE DE LA PAGE B 1

qu'on comprend d'être à nouveau tentés par la violence et la clandestinité. D'ailleurs, ça a déjà commencé.

◆ ◆ ◆

(1) Un mot sur la taille des manifestations, qui a donné lieu à une opération d'intox bien rodée. Au soir du 30 juin, l'armée a lancé le chiffre de «13 millions de manifestants». C'est impossible: des manifestations importantes ont eu lieu ce soir-là dans une demi-douzaine de villes, la plus importante hors du Caire étant celle d'Alexandrie, plus modeste (de moitié environ) que celle de la capitale (qu'on peut évaluer à un maximum de 600 000). De un à deux millions de personnes ont donc manifesté ce jour-là. Le dernier chiffre officiel (6 juillet) parle de «30 millions» pour l'ensemble des manif. On a légèrement ajouté un zéro aux vrais chiffres... et la presse mondiale a répercuté cette propagande.

*François Brousseau
est chroniqueur d'information
internationale à Radio-Canada.
Cette chronique fait relâche
pour cinq semaines
et reviendra le 19 août.
francobrousso@hotmail.com*

Des appels à la « rébellion » en Libye font craindre la contagion

IBRAHIM AL-MAJBARI

À Tripoli

Des appels à la «rébellion» en Libye inspirés par le soulèvement en Égypte font craindre la contagion, poussant les deux partis rivaux dominant l'Assemblée nationale à reléguer au second plan leur rôle législatif pour ne pas être la cible des protestataires.

Plusieurs pages Facebook ont été créées, telles que «Mouvement refus» qui comptait dimanche plus de 9000 membres, ou «Mouvement Tamarrod de la nouvelle Libye pour faire tomber les partis» (5600 membres). Ces groupes réclament notamment la dissolution des partis et des milices armées.

Ils tentent d'imiter le mouvement Tamarrod (rébellion) en Égypte qui a abouti à la destitution du président islamiste Mohamed Morsi.

Les militants derrière ces groupes estiment que la lutte pour le pouvoir entre les deux partis rivaux, l'Alliance des forces nationales (AFN, libérale) et le Parti pour la Justice et la Construction (PJC), bras politique des Frères musulmans en Libye, paralyse les travaux de l'Assemblée nationale et retarde la rédaction d'une Constitution.

L'AFN et le PJC s'accusent mutuellement de s'appuyer sur des milices pour accaparer le pouvoir.

Le Congrès général national (CGN), la plus haute autorité du pays, issu des élections du 7 juillet 2012, a pour mission de conduire le pays, en 18 mois, à

des élections générales après la rédaction d'une Constitution établissant la nature du régime politique.

L'AFN, qui a gagné les élections de juillet 2012 avec 39 sièges sur 200, mais a échoué à parvenir aux postes clés du pouvoir, a annoncé jeudi qu'elle suspendait partiellement sa participation au CGN. Les libéraux l'ont qualifié de «mise en scène politique dirigée par le pouvoir des armes et non par la volonté de l'électeur».

Ils ont notamment dénoncé l'adoption d'une loi controversée sur l'exclusion politique des anciens collaborateurs du régime de Mouammar Kadhafi, votée sous la pression de milices armées islamistes, conçue selon eux pour exclure leur chef, Mahmoud Jibril, ancien cadre du régime déchu.

Selon Taoufik al-Chehibi, président du bloc de l'AFN au Congrès, l'Alliance réclame essentiellement une «feuille de route» pour mettre fin à la période de transition. *«Le CGN a perdu du temps à discuter des questions secondaires, délaissant les questions essentielles»*, a-t-il dit dimanche à l'AFP.

Dans une démarche similaire, le PJC a annoncé se démarquer de l'action de ses députés au sein du CGN et de ses ministres dans le gouvernement.

Dans un communiqué dont l'AFP a obtenu une copie, le parti islamiste a annoncé le «gel» de son activité au Congrès. *«Toutefois, les membres du parti au Congrès vont continuer à travailler de manière individuelle, indépendamment du parti et en dehors*



MAHMUD TURKIA AGENCE FRANCE-PRESSE

Des centaines de Tripolitains se sont rassemblés sur la place d'Alger, dans le centre de la capitale libyenne, pour demander l'application d'une décision du Congrès général national, la plus haute autorité politique du pays, ordonnant l'évacuation des milices de la ville.

de son programme», indique le communiqué.

Le chef du PJC, Mohamed Sawan, a déclaré à l'AFP que cette initiative s'inscrivait dans le cadre de la «décrispation de l'atmosphère politique», pour éviter des répercussions en Libye de la situation en Égypte, pays profondément divisé entre pro et anti-Morsi, où l'armée a démis le président issu des Frères musulmans.

Le PJC qui avait appuyé la loi sur l'exclusion politique des anciens collaborateurs du régime Kadhafi, semble désormais

prêt à faire des concessions.

Ainsi, il a appelé dans son communiqué le «CGN à examiner de manière positive toute initiative, y compris la soumission de la loi sur l'exclusion politique à un référendum».

L'opinion publique «estime que ce sont les partis politiques qui sont à l'origine de la confusion en Libye», a souligné M. Sawan.

Signe que les appels au changement se multiplient, des représentants de dizaines de tribus réunis samedi à Zentan, ville à 180 km au sud de

Tripoli, ont appelé «à geler les travaux du CGN et le gouvernement intérimaire et à créer un gouvernement restreint composé de cinq ministres pour gérer la crise».

Dans un SMS envoyé aux abonnés de téléphonie mobile, le cheikh Sadok al-Gharyani, plus autorisé religieuse du pays, a en revanche appelé les Libyens à «défendre la légitimité du CGN», sous peine de quoi le pays «risque de tomber dans le chaos».

Agence France-Presse

Écrasement d'avion à San Francisco: les pilotes ont essayé d'éviter l'atterrissage

JOSH EDELSON

à San Francisco

Les pilotes du vol Asiana 214, dont l'écrasement samedi à San Francisco a fait deux morts, ont essayé de remettre les gaz et d'éviter l'atterrissage, alors que la vitesse de l'appareil sur les derniers mètres était «nettement inférieure» à la normale, selon les enquêteurs.

Les experts de l'agence américaine de sécurité des transports (NTSB) ont livré dimanche à San Francisco les premiers résultats de leur enquête, après le crash qui a coûté la vie à deux adolescentes chinoises et fait plus de 180 blessés, dont six sont toujours dans un état «critique».

Les deux boîtes noires, retrouvées dans la nuit et immédiatement expédiées à Washington, ont été analysées et ont fourni de «bonnes données», a déclaré Deborah Hersman, présidente de la NTSB, lors d'une conférence de presse.

D'après les conversations du cockpit, le vol s'est déroulé normalement et les problèmes n'ont surgi que dans les dernières minutes, lorsque l'équipage a tenté de remettre les gaz juste avant l'atterrissage et demandé à la tour de contrôle l'autorisation de reprendre de l'altitude.

«La requête de l'un des membres d'équipage pour accélérer a été lancée environ sept secondes avant l'impact. Et l'appel [à la tour de contrôle] pour reprendre de l'altitude est arrivé une seconde et demie» avant que la queue de l'appareil ne heurte le sol, provoquant l'accident, selon M^{me} Hersman.

Les données de la boîte noire enregistrant les paramètres techniques ont confirmé qu'à l'approche de la piste, «l'appareil avait ralenti et que la vitesse était inférieure à la vitesse optimale», a-t-elle expliqué. «Les gaz ont été remis quelques secondes avant l'impact, et les moteurs ont répondu normalement», a-t-elle ajouté.

L'agent du FBI David Johnson avait affirmé samedi qu'il n'y avait «aucune indication



JOSH EDELSON AGENCE FRANCE-PRESSE

La carcasse de l'appareil, dont la cabine calcinée est éventrée au niveau du toit, gisait encore dimanche à proximité des pistes.

Trois Canadiens à bord

Séoul, Corée du Sud — Trois Canadiens se trouvaient dans le Boeing 777 du transporteur sud-coréen Asiana qui s'est écrasé samedi à l'aéroport de San Francisco, en Californie. On ignore s'ils ont été blessés ou s'ils en sont tirés indemnes. Le ministère des Affaires étran-

gères de la Corée du Sud a indiqué que les deux victimes sont d'origine chinoise. Il s'agit de deux adolescentes de 16 ans qui faisaient partie d'un groupe de 70 étudiants chinois se rendant dans un camp d'été aux États-Unis.

Associated Press

d'un quelconque acte terroriste ou criminel lié à l'accident».

Le Boeing 777 de la compagnie sud-coréenne Asiana Airlines en provenance de Séoul a pris feu après que la queue de l'appareil a heurté la piste.

Le dernier décompte officiel samedi soir faisait état de deux morts, 182 blessés et 123 passagers indemnes parmi les 307 passagers et membres d'équipage à bord.

Dix-neuf personnes étaient encore hospitalisées dimanche au San Francisco General Hospital. «Des 19, six sont dans un état critique, dont un enfant», a précisé Rachel Kagan, porte-parole de l'hôpital.

Le pdg d'Asiana, Yoon Young-Doo, a affirmé au cours d'une conférence de presse dimanche

à Séoul que les premières informations écartaient a priori la thèse de l'avarie technique.

«D'après ce que nous savons, il n'y a pas eu de problème de moteur ou mécanique» avant le crash, ajoutant que les pilotes étaient chevronnés avec environ 10 000 heures de vol chacun.

Deuxième compagnie sud-coréenne après Korean Air, Asiana Airlines jouit d'une excellente réputation en matière de sécurité. Le dernier accident impliquant un vol commercial remonte à juin 1993 lorsqu'un Boeing 737 s'était écrasé sur une montagne dans le sud-ouest du pays, faisant 68 morts et 44 blessés.

Agence France-Presse

CORÉE DU NORD ET CORÉE DU SUD

Le complexe industriel de Kaesong réouvrira

Séoul — Les deux Corées sont tombées d'accord dimanche à l'issue de plus de 12 heures de délicates discussions sur le principe de la réouverture du site industriel commun de Kaesong, fermé en avril sur fond de vives tensions entre Séoul et Pyongyang.

Les négociateurs, réunis dans le village de Panmunjom, sur la ligne de démarcation, ont décidé que les entreprises présentes sur ce complexe financé par la Corée du Sud et situé en Corée du Nord reprendraient leurs activités dès qu'elles seraient «prêtes» à le faire, d'après les termes de l'accord signé par les deux parties dans la matinée, ont annoncé les médias sud-coréens.

Ils ont décidé d'à nouveau se rencontrer mercredi sur le site même de Kaesong pour trouver les moyens d'éviter à l'avenir une autre fermeture de ces installations et se sont mis d'accord sur leur inspection préalable par des hommes d'affaires sud-coréens.

Ces pourparlers sont intervenus après deux mois d'une forte dégradation des relations entre le Nord et le Sud avec notamment des menaces de la part de la Corée du Nord, dont l'économie souffre d'un renforcement des sanctions infligées par les Nations unies après un essai nucléaire en février.

Séoul et Pyongyang ont toujours affirmé vouloir rouvrir la complexe de Kaesong, lieu hautement symbolique qui a fait les frais de ces tensions et dont aucun des deux pays n'a voulu prendre la responsabilité de le déclarer officiellement fermé, se bornant à reconnaître un arrêt provisoire de son activité et à accuser l'autre partie d'être à l'origine de la suspension de ses activités.

La Corée du Nord, invoquant l'hostilité du Sud à son endroit, avait retiré le 8 avril ses 53 000 employés des 123 usines présentes sur ce site industriel mis en place dans le sillage de «la diplomatie du rayon de soleil», menée par la Corée du Sud de 1998 à 2008 pour encourager les contacts entre les deux frères ennemis qui restent techniquement en guerre puisque la Guerre de Corée s'est terminée par un armistice et non par un traité de paix.

Le Sud avait retiré peu après ses cadres et contremaîtres.

«Nous avons maintes fois clarifié notre position pour que Kaesong se développe en tant que site [répondant] aux normes internationales et où le sens commun prévaut», a déclaré avant le début des négociations le porte-parole du ministère sud-coréen de l'Unification, Kim Hyung-Suk, faisant part de sa tristesse de voir le complexe toujours fermé.

«Parmi la multitude de questions à évoquer, celle cruciale de la protection du site des effets de la mousson reste la priorité», a pour sa part dit le chef de la délégation nord-coréenne, Pak Chol-Su, qui s'est lui aussi exprimé avant le début de la rencontre, selon des informations d'un pool de presse.

Samedi, la délégation du Sud a reproché au Nord d'avoir décidé unilatéralement l'arrêt de l'activité du complexe de Kaesong, et demandé des garanties pour éviter que cela ne se reproduise, a expliqué aux journalistes un représentant officiel du ministère de l'Unification.

Il a également précisé que Séoul demandait à la Corée du Nord de reconnaître sa responsabilité dans les pertes dont ont souffert les entreprises sud-coréennes, conséquence de la fermeture du site pendant près de trois mois.

Agence France-Presse

LES SPORTS



KIRSTY WIGGLESWORTH ASSOCIATED PRESS

Andy Murray, à gauche, a défait le Serbe Novak Djokovic dimanche pour remporter la finale masculine du tournoi de Wimbledon.

Andy Murray, roi de Wimbledon

FRANÇOIS BONTOUX
à Londres

Andy Murray a fait chavirer de bonheur le Central et toute la Grande-Bretagne en donnant au pays inventeur du tennis son premier titre à Wimbledon, le temple du jeu, depuis Fred Perry en 1936, au terme d'une finale remportée en trois sets contre Novak Djokovic, 6-4, 7-5, 6-4.

L'Écossais avait déjà mis fin à une très longue attente l'an passé en gagnant l'US Open, mais c'est à domicile que le royaume attendait de voir triompher son champion. L'ovation a été formidable lorsque le n°1 mondial a mis son dernier revers dans le filet, concluant un dernier jeu à couper le souffle, où Murray s'est fait peur en manquant trois balles de match d'affilée.

«*Je sais que tout le monde voulait qu'un Britannique gagne ici, alors j'espère que ça vous fait plaisir*», a plaisanté le champion de 26 ans, en recevant le trophée devant la *Royal Box*, où le chef du gouvernement David Cameron, mais aussi le premier ministre écossais, indépendantiste, Alex Salmond, avaient pris place pour suivre l'événement doublement national.

Une immense clameur a aussi jailli du *Murray Mound* (la butte Murray), à quelques enjambées des murs du Central, poussée par les milliers de supporters qui y suivaient le match sur grand écran, sous un soleil de plomb.

«*C'est vraiment différent de*

l'année dernière!», a continué Murray, qui a su gagner le cœur des Britanniques sur le tard après avoir eu longtemps une image d'ours mal léché. Les larmes versées juste après sa douloureuse défaite en finale contre Roger Federer, en 2012, avaient ému le pays.

Une intense bataille

Féru de tennis, mais surtout de son cher tournoi de Wimbledon, le plus ancien et le plus prestigieux du monde, la Grande-Bretagne a traversé un désert de plus d'un demi-siècle, puis souffert avec Tim Henman, battu quatre fois en demi-finale au tournant des années 1990 et 2000, et aussi avec Murray lui-même, avant d'exulter. L'Écossais en était à sa huitième participation au Grand Chelem anglais. À part le Croate Goran Ivanisevic, personne n'a eu besoin d'autant d'essais pour toucher au but. Il s'est finalement imposé au terme d'une intense bataille de fond de court où les échanges ont souvent dépassé les vingt, voire trente coups de raquette. Il a fallu plus de trois heures pour boucler les trois sets.

Libéré depuis son succès à New York de la pression qui le bloquait dans les grands événements, l'Écossais a écouré son adversaire en défense, ramenant des balles impossibles grâce à ses extraordinaires jambes. Le Serbe a bien tenté de casser le rythme en montant au filet ou en tentant des amorties, mais s'est trouvé dominé dans ses points forts. Impossible à déborder, Murray a réussi à la fois plus de

points gagnants et moins de fautes directes que son rival.

Rendez-vous à New York

Le n°2 mondial n'a montré aucune faille dans son jeu, à part une deuxième balle un peu molle dont le Serbe n'a presque jamais tiré parti, usé peut-être par son marathon de près de cinq heures en demi-finale vendredi contre l'Argentin Juan Martín del Potro.

Cette victoire est l'aboutissement d'un long cheminement, commencé tout petit à Dunblane, sa ville natale, sous la houlette de sa mère Judy, une ancienne joueuse de tennis, et poursuivi à l'adolescence sur la terre battue de Barcelone où il a passé deux ans de formation. Il récompense aussi un travailleur acharné, qui ne s'est jamais résigné dans l'échec, aidé en cela par son entraîneur Ivan Lendl, l'ancien champion tchécoslovaque lui aussi passé par quatre défaites en finale avant de connaître la joie d'une victoire en Grand Chelem.

Murray va pour l'instant rester n°2 à l'ATP derrière Djokovic. *Le mano a mano* entre les deux champions de 26 ans, qui se sont affrontés dans trois des quatre dernières finales de Grand Chelem, est appelé à se poursuivre compte tenu du déclin de Roger Federer et des problèmes physiques de Rafael Nadal. Le prochain rendez-vous est fixé à l'US Open fin août début septembre.

Agence France-Presse

100^e TOUR DE FRANCE

La conquête et la résistance

DAVID DESJARDINS

On a bien cru, dès samedi, qu'aussitôt commencée, la bagarre était terminée, le tour emballé, servi à Chris Froome et son équipe Sky. Au terme d'une huitième étape, la première de haute montagne, Froome et Porte avaient asséné un si grand coup dans le final en montée vers Ax 3 Domaines, dans les Pyrénées, qu'il était difficile d'imaginer que l'organisation mise en place par l'équipe britannique puisse être mise à mal.

Dans un scénario final presque identique à celui de la dernière étape du Critérium international, en mars dernier, Froome s'est envolé dans la dernière pente, ses poursuivants traînant derrière, le groupe des favoris déchi-queté en une poignée de lambeaux multicolores, comme les guirlandes attachées aux embouts du guidon d'un vélo d'enfant condamnées à flotter dans le sillage qu'impose celui qui est aux commandes. Et donc, évidemment, à le mettre en valeur.

Cadel Evans (BMC) y a perdu le Tour en passant la ligne 4 min 13 s derrière le vainqueur. Ryder Hesjedal (Garmin-Sharp), lâché dans le col de Pailhères, a regardé la Sky qui menait la charge planter les derniers clous dans son cer- cueil. Quant à Teejay Van Garderen (BMC), qui avait raflé le maillot blanc du meilleur jeune, l'an dernier, et remporté le Tour de Californie plus tôt en saison, la chaleur a eu raison de lui (12 min 15 s d'écart pour l'étape) et de ses espoirs au classement général.

Alberto Contador (Saxo-Tinkoff), grâce à son équipier Roman Kreuziger, est parvenu à limiter les dégâts en perdant 1 min 45 s lors d'une journée « sans », où il a trimé dur pour ne pas décrocher. Même chose pour Alenjandro Valverde (1 min 8 s), qui, des rivaux de Froome, est celui qui a le mieux fait samedi.

Et tandis que Darryl Impey (Orica Greenedge), comme prévu, cédait le maillot jaune au favori, on croyait bien qu'un récit aussi ennuyeux que celui de l'an dernier se profilait. Richie Porte (Sky) étant le seul à soutenir le rythme de son capitaine, on passerait les deux prochaines semaines à regarder l'équipe des hommes en noir contrôler la course, éteignant toutes les tentatives de rébellion et, du même coup, le spectacle.

Mais dimanche, sur les 168,5 km entre Saint-Girons et Bagnères-de-Bigorre, la résistance s'est organisée dès le départ. C'est la Garmin-Sharp qui a lancé l'assaut, imposant un tempo haletant dans le col de Portet-d'Aspet, première des cinq montées au programme. L'Australien Porte largué, Froome seul au sein d'un groupe où dominait le troupeau menaçant de la Movistar déchirait ainsi les pages du scénario écrit la veille. Ce serait finalement Chris contre tous. Et surtout contre Valverde, et Nairo Quintana qui a multiplié les accélérations brutales. Le jeune Colombien de la Movistar avait enfilé le maillot blanc la veille en faisant une remarquable démonstration de force (et de style) en montagne. Dimanche, avec un seul autre grand tour dans sa manche (celui d'Espagne, en 2012), le gagnant du Tour de l'Avenir 2010 a fait la vie dure au porteur de la tunique jaune.

Heureusement pour ce dernier, Alberto Contador a fait rouler ses coureurs qui sont revenus sur le groupe Movistar, offrant à Froome un soutien inespéré dans la dernière montée de la Hourquette d'Ancizan : il n'était plus seul à répondre aux attaques. Le Madrilène de la Saxo-Tinkoff poursuivait ainsi sa pénible tentative de survie au classement général en donnant un coup de pouce à son rival.

Daniel Martin (Garmin-Sharp), lui, avait autre chose en tête. À 4 kilomètres du dernier sommet, il a laissé tout ce beau monde en plan, suivi uniquement de Jacob Fuglsang (Astana), pour tenter la victoire d'étape. Essai fructueux, le duo parvenant à maintenir un faible écart avec ses poursuivants dans la descente. Bon stratège, Martin a laissé Fuglsang s'épuiser, le nez dans le vent, avant de lui ravir la victoire à la ligne.



PASCAL GUYOT AGENCE FRANCE-PRESSE

L'Irlandais Daniel Martin a remporté la 9^e étape du Tour de France, dimanche, à Bagnères-de-Bigorre.

Et si le grand perdant du jour, c'est la Sky qui a montré sa vulnérabilité, Froome s'en sort plutôt bien. Ni Valverde ni Contador ne sont parvenus à profiter de la situation d'isolement du meneur pour reprendre le temps perdu la veille.

Mais le grand gagnant, c'est le public : le Tour n'est pas fini, youpi !

Jours de plaines

Pas terminé, mais un peu mou pour quelques jours, puisqu'après la journée de repos, ce lundi, le Tour de France repartira depuis la Normandie, filant sur le plat pendant quatre étapes pour purs sprinteurs. Des étapes exigeantes, parce qu'elles déboulent à des vitesses ahurissantes et que les arrivées à pleins gaz dans les villes sont truffées d'embûches. Mais elles offrent un spectacle souvent morne. À moins d'aimer les vues aériennes de vélos géants en balles de foin.

Ça se jouera donc à l'échappée, reprise un peu avant la fin, ou beaucoup plus tôt, et ensuite les labourers d'asphalte viendront creuser leurs sillons dans les derniers mètres. Cavendish devrait prendre quelques victoires. Greipel, peut-être. Sagan s'arrangera pour être tout près afin de continuer à amasser les quelques points qui peuvent faire la différence.

Pendant ce temps, à moins d'incidents majeurs, le classement général restera inchangé. Froome tout en haut, 1 min 25 s devant Alejandro Valverde, suivi des Néerlandais Bauke Mollema et Laurens ten Dam (tous deux de la Belkin), nouveaux arrivants au top 5, que termine le Tchèque Roman Kreuziger. Contador est sixième. Suivent les vedettes du jour : Quintana et Martin.

Yeux sensibles et esthètes du lycra, il vous faudra, pendant toutes ces épreuves de plat, subir le costume à pois un peu beaucoup chargé de Pierre Rolland, le leader de David Veilleux chez Europcar ayant récupéré le maillot du roi des sommets au cours de la fin de semaine. Y ajouter le cuissard n'était pas nécessaire. En mouvement, ça donne un peu mal au cœur. Mais ce n'est rien en comparaison des capsules historico-géographiques auxquelles sont soumis ceux qui suivent la course à RDS (cependant bien décrite par Louis Bertrand et Dominique Perras). Si l'ennui de ces jours de plaines ne vous achève pas, comptez sur la livraison de ces textes lénifiants livrés sur le pilote automatique pour s'en charger.

Collaborateur
Le Devoir

GRAND PRIX DE FORMULE 1 D'ALLEMAGNE

Vettel remporte son premier Grand Prix chez lui

Une amende de 40 680 \$ sera imposée à Red Bull pour l'incident qui a blessé un caméraman

NESHA STARCEVIC
à Nürburgring

Au volant de sa Red Bull, le triple champion du monde Sebastian Vettel a connu un départ canon et a réussi à maintenir son avance sur les deux Lotus jusqu'au fil d'arrivée du Grand prix de Formule 1 d'Allemagne, dimanche.

Le pilote allemand a ainsi inscrit son quatrième gain cette saison, et le premier de sa carrière dans son pays.

Il n'y a pas eu d'explosions de pneu, mais la course a été le théâtre de plusieurs incidents étranges. Une roue mal fixée a quitté le sol et s'est envolée dans la ligne des puits et une voiture abandonnée s'est déplacée d'elle-même sur la piste.

Vettel avait réussi à prendre les commandes dès le début

de l'épreuve, en devançant la Mercedes de Lewis Hamilton, partie en position de tête.

Kimi Raikkonen, sur Lotus, a franchi le fil d'arrivée avec seulement une seconde de retard sur le vainqueur. Le coéquipier du Finlandais, Romain Grosjean, a pris le troisième rang, devant la Ferrari de Fernando Alonso.

«*Je suis heureux que la course ne comptait que 60 tours, et non 61 ou 62, parce que les Lotus étaient très rapides et qu'elles poussaient très fort. Kimi a mis beaucoup de pression en fin d'épreuve*», a commenté Vettel.

«*C'est incroyable de l'emporter à la maison, c'est un grand soulagement. C'est bien de l'emporter ici, mais en bout de ligne ce n'est qu'une autre course. Je suis heureux de récolter la victoire et de marquer des points*», a-t-il ajouté.

Il s'agissait de la 30^e victoire de Vettel en carrière, et il a creusé son avance en tête du championnat des pilotes à 34 points devant Alonso. Raikkonen s'est hissé en troisième place, à sept points de l'Espagnol.

Hamilton a connu des ennuis avec ses pneus et a terminé cinquième, et les bolides Mercedes ont encore une fois été incapables de garder la cadence qu'ils avaient établie en séance de qualifications.

Hamilton a aussi été dépassé par l'autre Red Bull pilotée par Mark Webber dans le premier virage. L'Australien a dépassé le Britannique par l'extérieur, tandis que Vettel plongeait vers l'intérieur.

Webber a cependant perdu une roue en quittant trop rapidement l'espace réservé à sa

voiture lors de son premier arrêt aux puits, et il a abouti en septième position après s'être retrouvé loin dans le peloton. Sa roue a atteint le caméraman Paul Allen sur le côté gauche de son corps. Il est demeuré conscient et a été traité à l'hôpital du circuit avant d'être transporté vers un centre hospitalier situé à proximité pour subir des examens plus approfondis. Des commissaires de course ont indiqué en fin de journée dimanche qu'Allen souffrait d'une fracture à une côte et à une épaule.

Après l'épreuve, l'écurie Red Bull a été condamnée par la Fédération internationale de l'automobile (FIA) à verser une amende de 30 000 euros (40 680 \$CAN) pour l'incident.

Certes, les pneus ont tenu et

ont étouffé la menace de boycott des pilotes, mais un autre incident s'est produit lorsque la Marussia de Jules Bianchi a craché de la fumée avant de brièvement prendre en feu. Bianchi a rapidement quitté son siège, et son bolide s'est alors mis à se déplacer vers la piste. Il n'y avait aucune autre voiture dans cette portion du circuit, et sa Marussia a finalement terminé sa course sur la pelouse, où elle a heurté un panneau publicitaire, avant de s'immobiliser tandis que des commissaires de course se ruaient vers elle.

La voiture de sécurité a alors dû entrer en piste et y passer quelques tours, ce qui a permis aux Lotus de s'approcher de la Red Bull de Vettel.

Associated Press



PATRIK STOLLARZ AFP

L'Allemand Sebastian Vettel, triple champion du monde en titre, a remporté dimanche le Grand Prix d'Allemagne.

AUTOMOBILE

PROTOTYPE URBEE/URBEE 2

L'auto fabriquée avec une imprimante

LUC GAGNÉ

Cette photo qui montre un homme entouré de pièces d'autos « imprimées en trois dimensions » a fait le tour de la planète. Voici la première auto fabriquée ainsi. Cet homme, c'est le Canadien Jim Kor et son auto s'appelle l'Urbee.

Urbee, pour « Urban Electric ». Un mot-valise qui annonce la vocation de ce véhicule d'un genre que M. Kor souhaiterait voir se multiplier. Car il est de ces gens qui souhaitent réinventer l'automobile.

« Nos habitudes de consommation de carburant entraînent des effets négatifs et irréversibles à l'environnement », dit cet ingénieur, qui estime qu'à titre de concepteur de produits, il peut devenir un vecteur du changement. « Nous avons la responsabilité de trouver des solutions aux problèmes auxquels feront face les prochaines générations. »

Lui qui a longtemps travaillé au développement d'équipements agricoles, d'autobus et même de piscines commerciales a fondé, il y a une quinzaine d'années, sa propre entreprise d'ingénierie, KOR Product Design, à Winnipeg, au Manitoba. Le projet Urbee, que chapeaute KOR EcoLogic, une extension de son entreprise, en est la suite logique.

Pour réinventer l'automobile, Kor s'est entouré d'une trentaine de spécialistes, dont plusieurs designers et ingénieurs. Un projet réalisé jusqu'ici sans appui financier gouvernemental, ce qui explique que sa gestation s'étale sur une quinzaine d'années.

Créer la carrosserie

L'équipe de KOR EcoLogic s'est d'abord attaquée à l'extérieur du véhicule pour créer une carrosserie offrant peu de résistance au vent. Le résultat est une forme de goutte d'eau avec un arrière tronqué, comme l'imaginait l'aérodynamicien allemand Wunibald Kamm. Une voiturette dont le coefficient aérodynamique de 0,15 serait actuellement le plus faible pour une auto, affirme fièrement M. Kor.

Puisque la masse du véhicule compte pour beaucoup dans cette équation, la solution de l'impression tridimensionnelle (3D) avec du plastique ABS procurait une solution intéressante. Les amateurs de Tintin sourient sans doute déjà en se rappelant l'équivalent de l'imprimante 3D imaginée par Hergé pour le professeur Tournesol dans *Tintin et le lac aux Requins*, un dispositif auquel il manquait toutefois un matériau stable.

Dans cet exercice, Kor et son équipe ont cherché à optimiser la consommation par tous les moyens. Le confort passait donc en second, c'est clair.

Or, selon M. Kor, ce nouveau procédé de fabrication, qui a vu le jour dans les années 1980, serait particulièrement attrayant, puisqu'il permettrait de produire des structures aussi légères que robustes qui ont un impact limité sur l'environnement.

Carrosserie « imprimée »

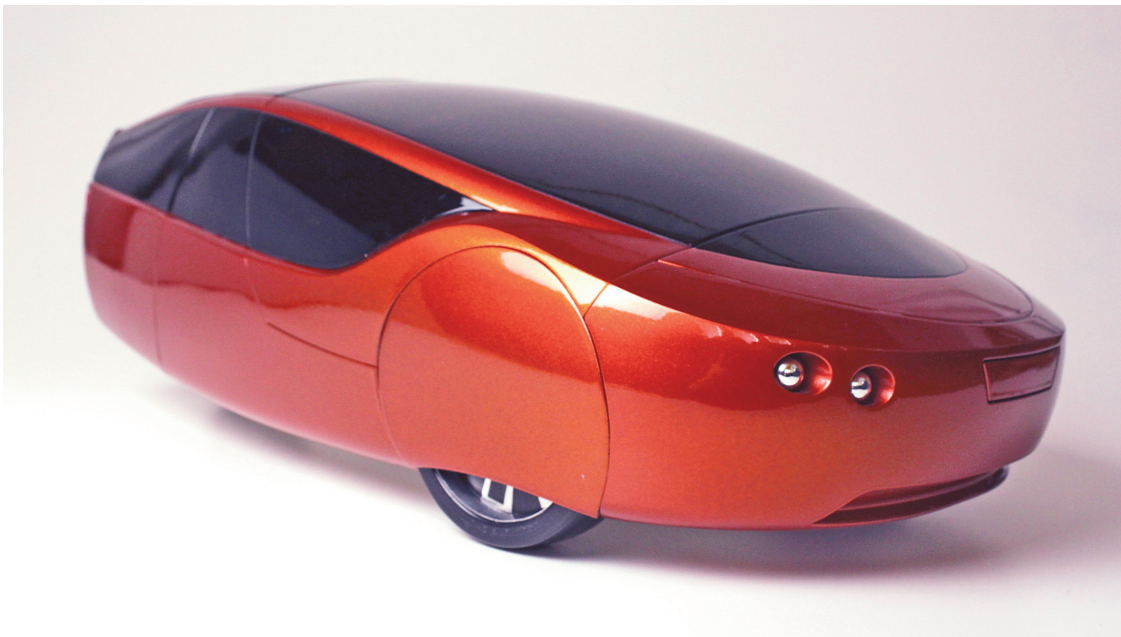
La carrosserie de l'Urbee a été fabriquée à l'aide d'une imprimante Stratasys Fortus employée par RedEye On Demand, un « imprimeur 3D » d'Eden Prairie, près de Minneapolis. Cette opération a exigé 2500 heures, soit environ trois mois. Le pare-chocs avant de l'Urbee, en deux sections, a nécessité à lui seul 300 heures de temps de production (150 par section). C'est beaucoup, reconnaît Jim Kor, qui rappelle que cette technologie est encore jeune. « Pensez aux toutes premières caméras numériques Nikon. Elles n'inspiraient pas beaucoup et coûtaient très cher. Mais aujourd'hui, ces caméras ont presque totalement éliminé le film. »

La carrosserie a donc été réalisée à partir d'un fichier CAD. L'imprimante Stratasys utilise un procédé appelé modélisation par dépôts de fil en fusion (*fused deposition mode-*



PHOTOS KOR ECOLOGIC

L'ingénieur Jim Kor, président de KOR EcoLogic, entouré de quelques panneaux de carrosserie de l'Urbee, qui ont été produits à l'aide d'une imprimante tridimensionnelle. Il tient une maquette à 1/6 de l'Urbee, elle aussi produite à l'aide d'une imprimante 3D.



Maquette à 1/6 de l'Urbee réalisée à l'aide de l'imprimante tridimensionnelle Stratasys Fortus.

ling, ou FDM). Il permet de produire des pièces en matière plastique en appliquant successivement de fines couches de thermoplastique du bas vers le haut. Ce procédé élimine la mécanisation, le travail à la machine et le travail manuel, tout en permettant une mise à jour du design aussi souvent que nécessaire.

Une fois assemblée, cette carrosserie habille un châssis métallique à trois roues, avec roue arrière directrice. Un petit moteur à essence monté à l'arrière procure 8 chevaux. Ce serait suffisant, affirme M. Kor, puisque de 0 à 65 km/h, l'entraînement électrique devrait suffire à cette

Une hybride

Mais l'Urbee est une voiture hybride, comme la Prius. Son moteur thermique entre en action lorsqu'il faut un surcroît de puissance, pour accélérer ou pour rouler à 100-110 km/h sur l'autoroute. Il peut alors entraîner les roues motrices directement ou en jumelant son action à celle des deux moteurs électriques.

Ce groupe motopropulseur mixte entraîne une trois-roues ultrabasse, pourtant plus longue qu'une Smart Fortwo: 3,1 mètres contre 2,7. Conçu pour accueillir deux adultes, son habitacle demeure spartiate et comporte juste assez d'espace derrière pour de petits bagages (façon bikini, brosse à dents). Dans cet exercice, Kor et son équipe ont cherché à optimiser la consommation par tous les moyens. Le confort passait donc en second, c'est clair.

Les performances éconergétiques hors du commun de cette voiturette justifient tous ces efforts. On attribue au prototype de l'Urbee première mouture une consommation de 1,2 l/100 km sur l'autoroute et de 2,3 l/100 km en ville, pour une moyenne de 1,6 l/100 km. En milles au gallon états-unien, ces cotes se transforment en chiffres magiques: 200 mi/gal sur l'autoroute, 100 mi/gal en ville et 150 mi/gal en moyenne. Des chiffres qui veulent tout dire. Mais Jim Kor vise plus haut. Avec l'Urbee 2, actuellement en phase de développement, il espère atteindre une consommation moyenne de 0,81 li-

tre/100 km (290 mi/gal US).

D'ailleurs, l'Urbee 2 devrait permettre à Jim Kor de réaliser un coup d'éclat. Pour démontrer ses qualités éconergétiques, durant le printemps 2015, il compte relier San Francisco et New York, un périple de plus de 3000 kilomètres qu'il entend réaliser avec deux personnes à bord (et un chien!), en n'utilisant pas plus de deux bidons de carburant, soit environ 20 litres (10 gallons états-unien). Et idéalement, ce carburant serait de l'éthanol pur.

De plus, seuls les panneaux de la carrosserie de l'Urbee ont été fabriqués à l'aide d'une imprimante 3D. Il y en a 9 et ils sont jumelés à 11 autres



Réunis autour du châssis métallique nu de l'Urbee, les principaux membres de l'équipe de Jim Kor (à gauche).

panneaux, petits et grands, en verre, ceux-là. C'est tout. La carrosserie de votre auto en compte beaucoup plus. Jim Kor espère donc faire évoluer son concept de manière que bientôt l'essentiel des éléments constitutifs de la carrosserie et de l'habitacle (une cinquantaine de pièces environ) soient fabriqués... ou plutôt imprimés de même façon!

Collaborateur
Le Devoir

Fiche technique

**PROTOTYPE URBEE/
URBEE 2 DE KOR
ECOLOGIC**

Moteurs: Moteur thermique + 2 moteurs électriques
Consommation moyenne visée: 0,81 L/100 km (Urbee 2)

Sudoku

par Fabien Savary

			7		9			1
								3
2	8				6			
	7	2	5		3		6	
	1				4			7
3		5						
4				6			8	
	6			3				9
		8			2	1		

Niveau de difficulté : MOYEN

2419

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

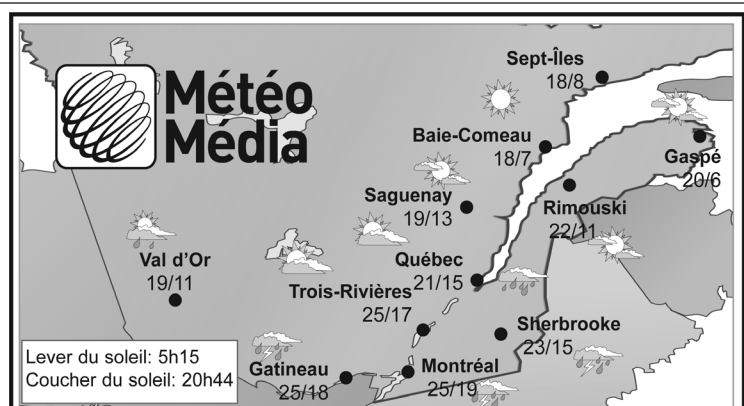
Solution du dernier numéro

5	7	3	1	9	4	6	2	8
2	6	1	8	3	5	9	4	7
9	8	4	6	2	7	3	5	1
8	2	5	9	7	6	4	1	3
1	4	7	5	8	3	2	9	6
6	3	9	4	1	2	8	7	5
4	1	8	7	6	9	5	3	2
7	9	2	3	5	8	1	6	4
3	5	6	2	4	1	7	8	9

2418

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 22/13	Ora 27/13	Londres	Sol 25/11	Sol 25/9
Moncton	Var 23/14	Ave 22/10	Los Angeles	Sol 24/19	Sol 26/19
Saint-Jean	Plu 26/13	Plu 20/13	Mexico	Plu 19/11	Plu 23/9
Toronto	Ora 29/21	Ora 27/18	New York	Ora 31/24	Sol 31/21
Vancouver	Sol 24/17	Sol 23/15	Paris	Sol 27/14	Sol 27/15
Winnipeg	Ora 23/15	Plu 21/13	Tokyo	Ora 31/25	Var 32/24

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Jeudi
Aujourd'hui 25	19	27/21	25/20	26/18
Orages, pdp 40%	Orages, pdp 40%	Ensoleillé	Faible pluie, pdp 90%	Averses isolées, pdp 40%
Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Jeudi
Aujourd'hui 21	15	24/16	24/19	26/15
Nuageux	Ciel variable	Ensoleillé	Averses dispersées, pdp 90%	Averses isolées, pdp 40%
Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Jeudi
Aujourd'hui 25	18	27/20	26/17	25/16
Orages, pdp 70%	Orages, pdp 70%	Passages nuageux	Pluie, pdp 90%	Ciel variable

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.



ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Mais où loge la démocratie en pays musulman ?



JEAN-CLAUDE
LECLERC

L'Égypte vient de replonger dans une crise grave. L'an dernier, Mohamed Morsi, cet ingénieur formé aux États-Unis et membre des Frères musulmans, l'avait emporté aux urnes sur un candidat venu des forces armées. Premier président élu, il n'aura cependant pu rétablir la stabilité politique du pays ni, surtout, son économie. Devant son refus de négocier avec l'opposition ou de partir, les militaires l'ont déposé, sans toutefois reprendre eux-mêmes le pouvoir. Incompétence islamique ? Ou plutôt échec d'une démocratie ?

D'aucuns s'indignent d'un tel coup d'État contre un gouvernement démocratique, le premier choisi par la majorité dans le pays arabe le plus important. En Algérie, où un parti musulman avait pu participer à une élection, le refus du pouvoir en place d'en reconnaître la victoire avait mené, il y a quelques années, à une confrontation violente qui fit des dizaines de milliers de morts. À Gaza, une victoire du Hamas lui a valu un boycottage international. Pourquoi prôner la démocratie, dit-on, si c'est pour en exclure l'islam ?

Morsi avait promis un gouvernement ouvert à la diversité. Or, on lui reproche d'avoir cédé aux pressions des éléments radicaux des Frères

musulmans, d'avoir toléré la violence à l'égard de minorités, et d'avoir eu, enfin, une politique incohérente et autocratique. Il aura sans doute été surtout victime de son inexpérience. Son premier ministre, Hisham Kandil, un collègue ingénieur formé lui aussi aux États-Unis, n'allait guère lui apporter la souplesse politique sans laquelle aucune démocratie ne tient.

À vrai dire, quel gouvernement aurait résisté à la récession mondiale, à la chute de ses réserves de change, à la fuite des investisseurs, au refus du FMI d'apporter un soutien financier (à moins de hausser le prix du carburant et des aliments) ? Libéral ou intégriste, en effet, aucun parti ne saurait longtemps résister au mécontentement d'une classe moyenne, aux grèves de ses fonctionnaires et surtout aux « émeutes du pain ». Même une dictature militaire cède, comme le régime précédent en fit l'expérience.

Les Frères musulmans ont souvent été emprisonnés pour avoir tenté d'imposer leur programme de « renaissance » aux gouvernements des pays arabes tombés, selon eux, sous le joug de puissances occidentales aux intérêts « néocoloniaux » et aux mœurs « dépravées ». Ils subirent autrefois une sanglante répression en Syrie « laïque » et socialiste. Tous ces échecs auront poussé des éléments plus radicaux à s'engager dans la voie de la violence, sans plus de succès, jusqu'au grand coup d'éclat

d'al-Qaïda aux États-Unis.

Entre-temps, ce n'est pas seulement les Frères musulmans qui viennent de connaître une défaite politique majeure. Leurs dirigeants emprisonnés, leurs médias fermés, leurs journalistes arrêtés se consolent en misant sur « le temps » et sur la sympathie que leur vaudra cette « persécution ». Du côté de milieux laïques, libéraux ou minoritaires, nulle force sociale organisée ne semble non plus capable d'assumer la relève du pouvoir. En revanche, l'Arabie saoudite vient de féliciter les militaires égyptiens.

Or, ce n'est pas auprès de cet État théocratique, fort riche en pétrodollars et très pauvre en libertés, qu'une Égypte démocratique pourrait bientôt trouver le salut. La monarchie wahhabite pourra certes y financer les militaires et les fonctionnaires du Caire, soulager les tensions sociales en subventionnant l'accès des automobilistes à la pompe, mais ce royaume de la ségrégation des sexes et des religions ne saurait guère servir d'exemple démocratique au monde arabe.

Les États-Unis cherchent, pour leur allié égyptien, une voie mitoyenne. Tenant de la démocratie, Washington n'en a jamais fait une condition de son alliance avec l'Arabie saoudite. Mais, ces dernières années, la mode étant à l'implantation de la démocratie, leurs amis les militaires tentés ici ou là par un coup d'État sont avisés que, s'ils y cèdent, les fonds reçus



GIANLUIGI GUERCIA AGENCE FRANCE-PRESSE

La crise égyptienne qui vient d'emporter le président Morsi remet certes en question la gouvernance islamique, mais plus encore la démocratie.

de l'Oncle Sam leur seront coupés. Bref, diront les analystes cyniques, le président Morsi valait son pesant d'or.

Washington s'est empressé d'enjoindre aux militaires égyptiens de respecter les droits des citoyens du pays, notamment « le droit de se rassembler pacifiquement ». L'armée ayant entrepris d'arrêter des Frères musulmans, le président Barak Obama a cru opportun de mentionner aussi « le droit à des procès justes et indépendants », mais il en aura fait sursauter plus d'un en ajoutant « devant des tribunaux civils ». Car, à Guantánamo, des musulmans sont encore soumis à une justice militaire...

Les généraux égyptiens, populaires dans le pays, auront peut-être cru masquer leur coup de force en confiant la présidence intérimaire de l'État au juge en chef d'une haute cour constitutionnelle, au risque pourtant de politiser la magistrature. Mais en présentant leur intervention comme une réponse aux vœux du peuple et en y associant des personnalités musulmanes et chrétiennes, ils auront surtout creusé les divisions sociales et religieuses au sein de la population.

Car l'Égypte, ce n'est pas seulement les membres progressistes des classes favori-

sées des villes, c'est aussi, pour une bonne moitié du pays, ces pauvres souvent oubliés des campagnes et ces gens parfois méprisés des quartiers délabrés. On reproche aux Frères musulmans d'exploiter ces gens pour qui l'islam est devenu un refuge contre la misère. Mais combien de « démocrates » sont, en Égypte et ailleurs, enclins à combattre l'intolérance religieuse bien davantage que l'injustice sociale ? Où loge la démocratie ?

redaction@ledevoir.com
Jean-Claude Leclerc enseigne
le journalisme à
l'Université de Montréal.

Le pape veut une réforme des structures « fragiles » de l'Église

Cité du Vatican — Le pape François a invité samedi les catholiques à ne pas craindre la réforme de « structures anciennes et fragiles » de l'Église, telle que celles de la bureaucratie et de la banque du Vatican. « Dans la vie chrétienne et dans l'Église aussi, il y a des structures anciennes et fragiles. Il nous faut les renouveler. »

« Je voudrais une Église plus missionnaire, pas

si tranquille. Une belle Église qui va de l'avant », a ajouté le pape François, qui avait laissé entendre après son élection qu'il voulait une « Église pauvre pour les pauvres ».

Le pape, conservateur modéré élu par un conclave des cardinaux en mars dernier, a lancé une enquête sur le fonctionnement de la Banque du Vatican et demandé à un groupe de cardi-

naux de haut rang de proposer un train de réformes de l'administration du Vatican lors d'une réunion en octobre prochain. La banque du Vatican, l'Institut pour les œuvres de la religion (IOR), est au centre d'une enquête italienne sur le blanchiment d'argent, mais le Vatican a fait des efforts depuis plusieurs années pour lui redonner une stature en accord avec les règles in-

ternationales. Une série de fuites émanant de documents officiels du Vatican publiés l'an dernier par le majordome de Benoît XVI faisaient état d'allégations de corruption et de dysfonctionnements au sein de la Curie romaine, l'administration centrale de l'Église.

Agence France-Presse

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

2296

HORIZONTALEMENT

- Bois de l'original - Équipé.
- Grivoise - Pourvus d'un crochet.
- Encore plus cher que la banque - Dans l'hydromel.
- Trainés - État du nord-est de l'Inde.
- Norme internationale - Maculé.
- Fétide.
- Écoliers - Incommodée.
- Divin taureau.
- Agiter la menace de - Fait un choix.
- Hébété - Peintre français.
- Abri dans un arbre - Moyen de transport très rapide - Formels.
- Arbrisseau à feuilles larges - Écimée.

VERTICALEMENT

- Pommes de terre frites, fromage en grains et sauce chaude - Explosion.
- Solidement établi - Valet.

- Cellule du tissu nerveux - Homère en était un.
- Dont l'air est renouvelé - Joueur de la ligne d'attaque.
- Échappatoire - Exprimée.
- Accueille par des cris de dérision - Très, en musique.
- Recrute - Intime.
- Résisté.
- Chat d'enfant - Tâche.
- En parfaite conformité d'idées (A l'...) - Avance.
- De naissance - Clarté.
- Au sud-est du Groenland - Crochet.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	M	A	N	U	E	L	L	E	M	E	N	T
2	A	D	O	S	S	E	C	A	N	O	E	
3	S	O	R	T		G	R	O	N	D	I	N
4	S		V	E	R	S	O		T	O	R	D
5	A	P	E	R	O		U	N	E	S	C	O
6	E	G	A	G		M	E	L	I	A		I
7	I	T	E	S		P	A	G	U	R	E	
8	A		B	E	I	G	E		I	S	O	
9	F	U	M	I	S	T	E	R	I	E		P
10	E	G	A	R	E	R		I	N	U	L	E
11	T	E	L	E		E	X	E	C	R	E	R
12	A	R	T	I	S	E	S		N	A	S	S

2295

SOLUTION DU DERNIER

Appels d'offres

Montréal

Service des infrastructures, du transport et de l'environnement

Direction des infrastructures

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour :

Catégorie : Travaux

Appel d'offres : 222101

Descriptif : Construction d'égouts pluvial et sanitaire, d'une conduite d'eau secondaire, de trottoirs, de bordures, de mail central et d'îlots, d'une chaussée flexible, planage et revêtement bitumineux, travaux de réaménagement géométrique, de feux de signalisation et d'éclairage, là où requis, dans la rue Sherbrooke et le chemin d'accès au Quartier de la Gare. - Arrondissement: Rivière-des-Prairies Pointe-aux-Trembles (Réalisation du train de l'est-2013)

Date d'ouverture : 12 août 2013

Dépôt de garantie : 10 % du montant soumissionné (cautionnement)

Appel d'offres : 233505

Descriptif : Construction de trottoirs, de bordures, de mails centraux, de chaussée, d'une piste cyclable et d'un système d'éclairage, là où requis, dans le boulevard Maurice-Duplessis, de l'avenue Olivier-Lejeune au boulevard Saint-Jean-Baptiste. (Réalisation du train de l'est). Arrondissement: Rivière-des-Prairies Pointe-aux-Trembles

Date d'ouverture : 7 août 2013

Dépôt de garantie : 10 % du montant soumissionné (cautionnement)

Appel d'offres : 235408

Descriptif : CUSM - Aménagement de paysage et jardin de pluie dans le boulevard Décarie de la rue Saint-Jacques à la rue Crowley. Arrondissement: Côte-des-Neiges / Notre-Dame-de-Grâce

Date d'ouverture : 31 juillet 2013

Dépôt de garantie : 10 % du montant soumissionné (cautionnement)

Renseignements : Pour de plus amples renseignements, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante : appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 8 juillet 2013

Les personnes et les entreprises intéressées par ces contrats peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fourni en annexe du document d'appel d'offres. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du greffe à l'Hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires. Montréal, le 8 juillet 2013

Le greffier de la Ville
M^{re} Yves Saindon

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet :
www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres
Courriel : avisdev@ledevoir.com

Appels d'offres

Montréal

Service de la qualité de vie

Direction de la Culture et du patrimoine

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour :

Catégorie : Acquisition de biens et services autres que professionnels

Appel d'offres : ODS-BARRIÈRES

Descriptif : Fabrication et livraison de 504 unités de barrières de contrôle de foule en acier peints, ainsi que de 20 chariots de manutention en acier peint.

Date d'ouverture : 7 août 2013 (plutôt que le 22 juillet 2013)

Dépôt de garantie : Garantie de soumission égale à 10 % du prix de la soumission

Renseignements : Serge Thibault, sergeRthibault@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 4 juillet 2013.

Type d'appel d'offres : Plus bas soumissionnaire conforme

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fourni en annexe du document d'appel d'offres. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du greffe à l'Hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires. Montréal, le 8 juillet 2013

Le greffier de la Ville
M^{re} Yves Saindon

AVIS DE VENTE CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR MUNICIPALE DE SAINTE-ADELE, No: 803640748 ET 803640746. Geneviève Nolet, percepteur des amendes, demande-resse -c- Bacon, Yanick, défende-resse. Avis est donné que les biens de la défenderesse en cette cause saisi suite à un bref d'exécution, soit: gazebo, meubles de jardin et ameublement seront vendus le 18 juillet 2013 à 10 heures sur le lieu de la saisie au 657, Carré Étienne-Blyth à Saint-Jérôme. Condition: Argent comptant. Saint-Sauveur, le 4 juillet 2013. Michel de Fiore, huis-sier 514-668-0426. François Le Blanc, huissiers de justice, 17, rue de la Gare, Saint-Sauveur, district de Terrebonne, J0R 1R0.

Association québécoise des troubles d'apprentissage

« J'apprends différemment parce que j'ai de la difficulté... »

www.aqeta.qc.ca

Pour soutenir l'effort quotidien des personnes atteintes de

dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE !

Dystrophie musculaireCanada

une action musclée

1.800.567.2236

www.muscle.ca

bureau du Québec

CULTURE

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

L'inclassable Keith Kouna

ISABELLE PORTER

à Québec

On dit souvent que les festivals sont un prétexte aux belles découvertes. Si c'est fondé, le moment est venu de découvrir Keith Kouna. Le chanteur de Québec et ses musiciens précéderont ce soir Lisa LeBlanc et Bernard Adamus au Pigeonnier. Deux artistes avec qui il cadre plus que bien.

On le connaissait comme chanteur des Goules, groupe culte punk, bruyant et légendaire de Québec. Puis ces derniers mois, des affiches en ville le montraient cigarette au bec sur fond bleu. Il venait de sortir un nouvel album qu'on n'a pas pris le temps d'écouter.

Puis un midi, dans la file d'un casse-croûte, une mélodie est entrée et n'est jamais repartie. C'était *Napalm*, une déchirante ballade au piano qui n'en finissait plus. Une voix nasillarde à la Richard Desjardins portée par une vérité tout aussi puissante.

Sur le dernier album (son deuxième en solo), c'est de cette chanson que Kouna est le plus fier. Bonne nouvelle pour nous, il dit qu'il n'est pas encore tanné de la faire.

Pourtant, les ballades se sont imposées dans son répertoire malgré lui quand il composait. *«Je pensais beaucoup en fonction*



GUILLAUME D. CYR LE DEVOIR

«J'ai plusieurs facettes et j'aime pas me cadrer. J'ai l'impression que je vais toujours continuer un peu là-dedans à me chercher.»

du band. À des tounes qui seraient très rock. Mais il se glissait une petite mollo au travers.»

Le contraste entre *Napalm* et *Tic Tac* est assez fort en effet. Ce n'est pas pour rien que son album s'appelle *Du plaisir* et des

bombes. Quand on lui en parle, Kouna rit et dit qu'il est «un peu schizophrénique» dans la création. *«Je ne me mets pas de restrictions, de but d'homogénéité.»*

Et comment. Il travaille actuellement avec René Lussier

sur une réinterprétation en français... des lieder les plus connus de Schubert. *«C'est un exercice de style. C'est la première fois que j'écris en comptant mes pieds!»*

Mais d'où sort cette idée de fou? Pour un artiste dont les influences principales sont Bérurier Noir et Renaud, c'est pour le moins déroutant.

«J'étais dans mon char, puis je me suis mis à improviser par-dessus.» Le résultat lui a plu, et voilà. *«J'ai plusieurs facettes et j'aime pas me cadrer. J'ai l'impression que je vais toujours continuer un peu là-dedans à me chercher.»*

Si tout va bien, on entendra les lieder nouveau genre d'ici la fin de l'année. En attendant, Kouna tourne beaucoup. Ne lui demandez pas ce qu'il ira voir au Festival, il n'y sera que brièvement avant de filer pour la tournée du ROSEQ et les Francofolies de Spa en Belgique.

Le Devoir

À 19 h au Parc de la Francophonie

D Lire aussi › Le compte-rendu d'Isabelle Porter de la soirée de dimanche à la place d'Youville à ledevoir.com/culture/musique



SOURCE PRODUCTION NUITS D'AFRIQUE

Décrite chez elle comme la star de la Saoura, Hasna el Becharia porte partout dans le monde ses chansons à la guitare.

27^E FESTIVAL INTERNATIONAL NUITS D'AFRIQUE

Hasna el Becharia, la perle cachée du *diwan* algérien

YVES BERNARD

Chez elle, on la décrit comme la star de la Saoura, dans la région de Béchar, sa ville natale du Sahara algérien. Hasna el Becharia en a emprunté le nom, s'est mis à jouer de l'oud et de la guitare pour animer les mariages, puis elle est sortie du placard avec son guembri, la basse traditionnelle du diwan, jusque-là interdite aux femmes. Maintenant sexagénaire, elle s'amène ce mardi au Cabaret du Mile-End avec son instrument fétiche, sa guitare électrique et ses chansons

«Ce que je compose me vient directement du ciel»
Le *diwan* est un rituel thérapeutique soufi pratiqué en Algérie par les populations d'origine africaine et sa musique est l'équivalent du *gnawa* marocain. *«C'est un peu comme le raga indien. C'est classifié. La musique accompagne les poèmes, mais c'est beaucoup plus que ça, c'est mystique et ça peut mener à la transe»*, précise le traducteur Amine Kouider.

Le père d'Hasna el Becharia enseignait aux *maâlems*, les maîtres musiciens. Il jouait aussi du guembri. *«Quand je l'entendais en jouer, la musique entraînait directement dans mon corps et j'avais des crises»*, se rappelle Hasna el Becharia. *«Il me disait, cet instrument n'est pas pour les femmes, si tu le touches, je te coupe la peau. Je l'ai laissé parler, puis je me suis trouvé un bidon d'huile en métal, un manche à balai et des cordes de bicyclette. J'ai fabriqué mon premier guembri. Il ne m'en a jamais vue en jouer»*.

En 1999, le Cabaret sauvage la révèle avec son guembri dans le cadre du festival

Femmes d'Algérie. Elle vivra en France durant quatre ans, puis reviendra à Béchar où elle avait commencé sa carrière dans les mariages. Elle en raconte l'histoire: *«J'ai commencé avec l'oud, j'accompagnais, il n'y avait pas de sono, il fallait jouer fort. J'ai utilisé une guitare acoustique, puis j'ai vendu deux bracelets en or pour me rendre à Oran, où j'ai acheté une guitare électrique et un ampli.»*

Avec le temps, elle a fait paraître deux disques: *Djazaïr johara* en 2002, puis *Smaa Smaa* en 2010. Elle se dit plus satisfaite du premier: *«Celui-là avait la vague de mon cœur, mais pour le deuxième, il y avait des gens qui proposaient des choses et ce n'est pas exactement ce que je voulais. Attendez le prochain, je vais faire comme je l'entends»*, dit-elle.

Son disque préféré est nettement plus *roots*, sans l'ajout d'instruments qui lui sont extérieurs comme le violon ou la clarinette: du *diwan* à la Hasna avec sa voix grave, son *guembri*, ses guitares, les chœurs qui répondent aux appels, la flûte obsédante, les montées rythmiques subites et les accélérations finales.

Hasna parle aussi de son inspiration: *«Des gens me disent que ma musique est mêlée avec le blues et autre chose. Mais je ne connais pas ces musiques. Ce que je compose me vient directement du ciel.»* Une naturelle, dites-vous?

Collaborateur
Le Devoir

Au Cabaret du Mile End, mardi 9 juillet à 20 h 30; Renseignements: 514 499-FINA, www.festivalnuitsdafrique.com

Nos choix

Lundi 8 juillet

Soirées électro

Pour la deuxième année, le Festival donne plus de place à l'électro. Mais cette fois, la formule se décline sur quatre jours et quatre scènes. On entend certes beaucoup parler de la méga soirée Tiêsto de jeudi sur les Plaines, mais il y en a d'autres. Pour ceux qui aiment le genre mais en version plus intimiste, un passage au Cercle pourrait se révéler un bon choix. Au programme: la bande de filles d'Austra, groupe torontois qui avait offert un spectacle très réussi au même endroit en septembre.

Au Cercle à 22 h 30

Isabelle Porter

Amadou & Mariam

Vous les avez manqués à Montréal au Festival de jazz dimanche? Pas de soucis, Amadou et Mariam seront ce soir au Festival d'été de Québec, et pour zéro dollars. Le duo malien offre une musique world assez pop, accrocheuse et contagieuse. On parie que les deux musiciens aveugles multiplieront les «ça va bien?» à la foule. Avant eux: Nomadic Massive et Fatoumata Diawara.

Sur la place d'Youville, dès 18 h

Philippe Papineau



YAN DOUBLET LE DEVOIR

Une soirée prometteuse

C'était un soir sous le signe du rock francophone dimanche au Festival d'été de Québec. Après des performances de Xavier Caféine et du Français-M, les Trois Accords promettaient plein de filles, une grosse fanfare et des explosions de feu, le tout dans un grand crescendo musical. Lisez le compte rendu de Philippe Papineau sur LeDevoir.com.

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes dans le placard	Les Parent	Les chefs!		Pénélope McQuade		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Cap sur l'été		Frères et soeurs
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé			Fidèles au poste! / Réal Bédard	Josée Boudreault.	Massicotte #5 Partie 1 de 2		TVA nouvelles	22h35 Juste pour rire	23h20 Sucré salé	23h50 LE TRANSPORTEUR (2002) Jason Statham.	
TQ	Kaboum	Tactik	Tactik / Feu, feu, joli feu	Légitime dépense	Planète science / Y a-t-il trop d'avions dans le ciel?		LE NOM DES GENS (2010) avec Jacques Gamblin, Zinedine Soualem, Sara Forestier.		22h55 Planète bleue / Loups radioactifs			23h55 Les grands duels de la LNI / Match préliminaire	
V	Atomes crochus	HERBY VIP	Bienvenue aux dames	Rire et délire	CSI: NY / Pot of Gold / Mädchen Amick, Ian Ziering.		Opération Séduction		Un souper presque parfait		HERBY VIP		
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal		RDI économie		Le National	Télé. Québec	24 heures
TV5	17h50 Champi..	Journal FR	Ports d'attache / Venise		Dans les pas de Marie Curie		Trésors civ.		Apocalypse		TV5 le journal	23h35 Actions spéciales	
D	C'est incroyable!		Toujours plus grand		Enchères		Familles apocalypse		Ecole de l'humour		Ax Men: Danger en forêt	Bûcherons	
VIE	A louer	Idees-groupeur	ByeMaison	Maison, argent	Dans la bouche des enfants		Idées grandeur / Le pro du patio		Airolidi chalet		Patron clandestin	Coupons	
MP	Top musique		Buzz	Débat critique	Top Modèle		Bienvenue à Jersey Shore		Tattoo pour gagner		Buzz	Mon. Christo	Paris un jour
MX	Mini miss		Les années / Eco		Millionnaire\$ à tout prix		Millionnaire\$ à tout prix		Les dernières 24h de...		L'index québécois	Dans étoiles	
VRAK TV	Jessie	Jessie	Le cercle secret		H2O		Dans le trouble / VRAK la vie		Les testeurs		L'index québécois	Hors d'ondes	
TIF	Les Simpson	RegularShow	Johnny Test	Ma gardienne	Défis extrêmes / La Retenue		Les Simpson	American Dad	Family Guy		Les Simpson	Dans l'canyon	American Dad
RDS	Sports 30 le magazine		LMB Baseball / Washington Nationals		Phillies de Philadelphie		(D)		Sports 30		Le PGA tour	Au 19e	PGA Golf
HISTORIA	Restauration	Fous bolides	Cash Cowboys		Les Nerdz		NCIS enquêtes spéciales		Filvres encans		Le PGA tour	Films de SGM	
ARTV	Les belles histoires		Visite libre	Gars, fille	Pour l'amour du country		La galère		Borgen, une femme au pouvoir		23h15 ARTV	Pérusse cité	Le Réjouisseur
EXPLORA	Enfer vert terre feu		Découverte		Planète des hommes		21h05 Résurrection		Pêche à haut risque		Planète des hommes	Amérique Sud	
SERIES+	Dre Hunt / Le resuscité		Une femme exemplaire		Fou de l'hôtel / Qui a tué Kim?		King / Jared et Stacy Cooper		Libérés sur parole		La diva du divan / L'héritière	MI-5	
ZTELE	Primitif: Nouveau monde		Les Nerdz	Comment..fait	Baiser fatal / Manipulation		Chuck / Le secret de Sarah		Primitif: Nouveau monde		Faits ou faux	Les stupéfiants	
C. SAVOIR	Dictionnaires	Avant-guerre	Histoires d'immigrations		40 ans de conseils		Au coeur du cinéma québécois		The World Affire		Visages de la danse	Journalism	
EVASION	Un dimanche	Prêt à partir	Hotel Hell Partie 1 de 2		Fourchette et sac à dos		Canadarama		Seul contre la nature / Alabama		Un dimanche	À faire Brésil	
TFO	Qui vient jouer	Géant	Motel Monstre	Indie tout prix	Artisans du changement		LA SOURCE (1959) Max Von Sydow.		22h25 Cinéma		Maisons	La rue vers l'or	
Cinépop	17h10 LES COLOMBES (1972)		19h10 LE BAISER EMPOISONNE (1992) Alec Baldwin.		THE CAPTURE OF THE GREEN RIVER KILLER Partie 1 de 2		8MM (1999) avec Joaquin Phoenix, Nicolas Cage.		23h05 CUBE (V.F.) (1997) David Hewlett.			Cinéma	
Sécan	17h25 LE MONDE DE CHA...		19h10 FORCES SPECIALES (2011) Diane Kruger.				Banshee	21h45 Illuminé	22h15 Girls	22h45 BAD ASS (V.F.) (2012) Danny Trejo.			
Planète	Horizons / Namibie		Hitchcock		Bandes, le quartier et moi		Prochain Arrêt	Prochain Arrêt	A quoi tu joues?		Prochain Arrêt	Afri'art	
MATV	Libre-service		Les Eclectiks		Le guide de l'auto		Selon l'opinion comique		Les Eclectiks		Le guide de l'auto	Calgary Stampede	
CBC	17h00 News	Lang&O'Leary	George S.	Coronation St.	Murdoch Mysteries		Cracked / How the Light Gets In		CBC News: The National		CBC News: LN	0h05 Daily Sh.	
CTV (Mont.)	eTalk		Satisfaction	Anger Manage			The Big Bang	Two and Half	Mistresses / Payback		CTV News	0h05 Daily Sh.	
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Psych / Santabarbaratown		Get Out Alive With Bear Grylls		Under the Dome / Manhunt		News Final	E.T. Canada	Jeff Probst
TVO	Wild Kratts	History Hunt	Time Team / Littington	The Big Bang	The Agenda	The Cosmos	The Big Bang	Two and Half	Fry's Planet Word / Babel		The Agenda	The Cosmos	Brazil M. Palin
ABC	ABC 22 News	World News	ABC 22 News	TMZ	The Bachelorette		Midsomer Murders		Mistresses / Payback		ABC 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News		Evening News	Jeopardy!	Met Mother	2 Broke Girls	2 Broke Girls	Mike & Molly	Under the Dome / Manhunt		3 News	23h35 David Letterman	
NBC	Newschannel 5	NBC News	Time Team / Littington	Wheel Fortune	American Ninja Warrior		Get Out Alive With Bear Grylls		Siberia / A Question of Reality		Newschannel 5	23h35 Tonight Show J. Leno	
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang	The Big Bang	Raising Hope	Raising Hope	New Girl	Mindy Project	FOX 44 News	News at 10:30	The Office	Met Mother	Family Guy
PBS (33)	PBS NewsHour		Billy Connolly's Route 66		Antiques Roadshow		Antiques Roadshow		Death in Paradise		Business	Charlie Rose	
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		Antiques Roadshow		Antiques Roadshow		The Diamond Queen		BBC News	Charlie Rose	
CTV (Com.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	Satisfaction	Anger Manage	The Big Bang	Two and Half	Mistresses / Payback		CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
BRAVO	Criminal Minds / Lo-Fi		Flashpoint / Haunting the Barn		The Mentalist		Missing / This Is Your Life		The Fall		23h15 Flashpoint	0h15 C.Minds	
DISCOVERY	How It's Made	How It's Made	Shred!		Nik Wallenda Talks the Walk		Sons of Guns / Will's Monster		Don't Drive Here... / Delhi		Overhaulin'	Sons of Guns	
HISTORY	Canadian Pickers		Pawnathon Canada		Pawn Stars		Restoration	Restoration	Counting Cars	Counting Cars	Canadian Pickers	Pawn Stars	
SHOWCASE	THE CAPTURE OF THE GREEN RIVER KILLER Partie 1 de 2				THE CAPTURE OF THE GREEN RIVER KILLER Partie 2 de 2				Defiance / Everything Is Broken		NCIS / Jeopardy	Hawaii Five-0	
TSN	SportsCentre		That's Hockey	Interruption	Cabbie	Boxing - HBO After Dark			SportsCentre		Off the Record	Poker	
07/08	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

AVANT DE DEVENIR LE MAÎTRE

Avant de devenir lentement mais sûrement le maître du suspens, Alfred Hitchcock a été un cinéaste de tous les genres pendant une petite décennie. Ce documentaire nous fait découvrir cette facette méconnue de la carrière du réalisateur à la silhouette emblématique.

Alfred Hitchcock, films de jeunesse, Planète+, 19 h

SE BATTRE POUR SURVIVRE

Et dans le cas qui nous intéresse ici, l'expression s'applique au propre comme au figuré, car ce documentaire québécois nous emmène en Thaïlande, où des enfants se mettent à la boxe typique de leur pays dans l'espoir de gagner leur vie grâce à ce sport. A regarder avec vos ados désœuvrés en ce début de vacances...

Les poings de la fierté, RDI, 20 h

CONVERTIR AU CORPS

Bahia la rousse a une drôle de façon de «convertir» des «cons de droite» aux idées progressistes: en usant de ses formes séduisantes. Elle frappe un mur le jour où elle tombe sur un candidat qui se révèle être en fait un partisan de Lionel Jospin... Cette comédie à saveur politique fait réfléchir à la question identitaire sans tomber dans le prêchi-prêcha.

Le nom des gens, Télé-Québec, 21 h

Amélie Gaudreau

CULTURE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL : LES BILANS DE NOS JOURNALISTES



PHOTOS FRANÇOIS PESANT LE DEVOIR
Jason Moran s’est démarqué avec son « Fats Waller Dance Party » duquel est ressorti un message fort: le jazz, c’est aussi fait pour s’amuser et s’éclater.

De note en note

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

S’il faut qu’à la fin il n’en reste qu’un, ce sera Jason Moran et son hommage à Fats Waller: pour l’originalité de la proposition, la modernité de ses relectures de morceaux des années 30, pour le plaisir communicatif et le message sous-jacent: le jazz, c’est aussi fait pour s’amuser et s’éclater. Dont acte. Retour sur notes.

La note dansante, volet 1: Jason Moran. La direction du FIJM avait programmé son *Fats Waller Dance Party* au théâtre Jean-Duceppe. Drôle de choix, mais Moran s’est vite adapté au lieu: puisqu’on ne pouvait danser dans la salle, on le ferait sur la scène. Des dizaines de spectateurs ont donc passé la soirée entre les musiciens, à danser ferme sur les rythmes hip-hop, funk, R & B insufflés à la musique *stride* de Fats Waller. Plaisir brut, hommage éclaté, de l’art comme on l’aime. Funky!

La note dansante, volet 2: Belle & Sebastian, pendant l’irrésistible *The Boy With The Arab Strap*. Le public de Wilfrid-Pelletier qui ne résiste pas, justement, et prend la scène d’assaut pour battre joyeusement la mesure auprès du groupe. Quinze ans plus tard, le même bonheur autour d’une chanson délicieuse.

La note manquée: Feist. À son seul réel succès grand public (1234), la chanteuse a préféré un corpus de chansons mal adaptées à un spectacle extérieur présenté devant grand public... Ça manquait de «oumph», comme on dit.

La note piano: Vijay Iyer. En trois soirs, il a été à la hauteur de son immense réputation. Jazz riche aux inflexions résolument modernes et aux progressions harmoniques étoffées. Jazz singulier, jazz à la Monk, une expérience remarquable.

La note blues: Nicolas Repac. Sur scène, la boîte noire de son projet «Black Box» a servi à tout: un lieu de mémoire ressassant les sources du blues, un espace de création à base d’échantillonnage, une toile de projection, un



La chanteuse coréenne Youn Sun Nah, un oiseau rare

voyage du sud de l’Amérique à l’Afrique et Haïti. Blues en douce, groove subtil.

La note inoubliable: Youn Sun Nah, pendant son interprétation de *Hurt*, de Nine Inch Nails. La chanteuse coréenne a soufflé la salle avec un tour de chant à la fois fragile, puissant, tendre, rageur, théâtral, agile. Un oiseau rare, une expérience envoûtante.

La note langueur: Madeleine Peyroux semble avoir le don des spectacles plats et dépourvus de toute émotion. Ils étaient quelques-uns dans la rangée à cogner des clous. À chaque chanson, un coup de marteau.

La note classe: Joshua Redman et Wynton Marsalis à la Maison symphonique. L’un avec un orchestre à cordes, l’autre avec son big band. Deux géants du jazz contemporain, la classe incarnée, un pied dans l’histoire, l’autre dans le présent.

La note cinématographique: *Les triplètes de Belleville*, musique parfaitement interprétée *live* par Benoît Charest et ses musiciens pendant que le film défilait en fond de scène. Du cinéma comme dans le temps de Fats Waller, et tout est dans tout.

Le Devoir

D Lire aussi · Les nombreuses critiques des spectacles mentionnés dans les bilans de nos journalistes à ledevoir.com/culture/musique

Le médicament, c’est la musique!

YVES BERNARD

Le Mali a tremblé, l’Afrique du Sud s’inquiète, ailleurs, on a souvent oublié le sens de l’histoire, mais dans tout cela, le médicament, c’est la musique. Au FIJM, plusieurs l’ont clamé à leur manière. En voici quelques illustrations:

Le moment des Orishas qui font la rumba: Chucho Valdés, le maestro, intime et grave, rythmique et classique, exubérant et spirituel, accompagné de quatre jeunes prodiges du groove, capables autant d’exaltation que de finesse. Ce soir-là, la clave était brûlante.

Le moment des histoires de vie qui font sautiller: Kobo Town frappait le calypso carré ou le faisait tourner, évoquait la grande dépression au cuatro avec les cuivres rustiques et se plongeait dans ce côté hop la vie qui provoque le *jump-up*. C’était délicieux!

Le moment «ton visage de lune». C’est la traduction en hindi d’une chanson de Titi Robin. En turc, c’est devenu «ton visage de Rose» et à l’Astral, c’était la beauté poly-



FRANÇOIS PESANT LE DEVOIR
Soweto Gospel Choir a offert un moment jubilatoire.

chrome d’un horizon qui blinde de tous ses feux, d’Inde et d’Espagne confondues.

Le moment sans futur: Peppe Voltarelli. Dans son dialecte calabrais, seuls comptent le passé et le présent. Il chante, s’insurge, gueule *The Dark Side of the Italy* avec la force du tendre et l’intimité passionnée. Et il conte en quatre langues approximatives. On le suit pourtant.

Le moment de la fille orchestre avec ses samples: Dom la Nena offrait sa candeur fragile comme un ange ingénu entouré de ses petits oiseaux avec ses instruments sous le vent qui souffle tout douce-

ment. Rayonnait aussi son violoncelle dans ce jeu de séduction avec le public enchanté.

Le moment de la méchante pétarade: Mucca Pazza. Si Zappa revenait inventer une fanfare, ce serait comme ça, avec les majorettes folles et les paillettes qui virevoltent, le blues tordu ou le free rock funky et le marching band déluré de la valse irréaliste dans la fête heavy.

Le moment des allers-retours: Lionel Loueke. Une batterie nerveuse aux rythmiques parfois asymétriques et une basse super afro groovy résonnaient dans les atmosphères de celui qui survolait en guitare

l’Atlantique dans les deux sens. Un euro jazz africain splendide!

Le moment de l’offrande aux ancêtres: Christine Salem. Elle chante du maloya réunionnais, mais le loue aussi dans ses chansons en guise d’offrande aux ancêtres. En créole, elle a la plainte traînante sur le rythme secoué et le blues qui roule. Et quelle voix!

Le moment de la jubilation: Soweto Gospel Choir. C’était l’éclat des voix, les polyphonies mordantes, les danses exubérantes, les âmes vibrantes et la force de l’ensemble. C’était le carnaval vocal dans la spiritualité.

Le moment de saluer: Caravan Palace pour ses fortes poussées de swing, Lorraine Klaasen pour son hommage à Mama Africa, Pedrito Martínez et ses congas électriques, Carmen Souza et ses jeux vocaux pluriels, Harold López-Nussa pour le futur du jazz cubain. Reste Vieux Farka Touré: ici, le médicament pour la paix est bel et bien la musique.

Collaborateur
Le Devoir



FRANÇOIS PESANT LE DEVOIR

Amadou et Mariam: un dimanche à Montréal

Le célèbre couple aveugle du Mali offrait dimanche soir le grand événement de clôture du FIJM à la place des Festivals. Lauréats du prix Antônio-Carlos-Jobim cette année, ils invitaient leur petite sœur Fatoumata Diawara un dimanche à Montréal. Le compte rendu d’Yves Bernard, qui en a aussi profité pour s’arrêter au spectacle de Fatou, est en ligne sur LeDevoir.com.

Mon FIJM sans FIJM

SYLVAIN CORMIER

Chaque année, je me sens tenu de le préciser: je ne vais pas au Festival international de jazz de Montréal. J’assiste à des gros shows pas jazz du tout en arrivant par les souterrains, à Wilfrid, à Maison-

neuve, ou alors en frôlant le site, à l’Astral, au Gesù, spectacles périphériques rassemblés sous la large bannière du FIJM (et bénéficiant, outre l’argent permettant leur présentation, de la machine plus qu’huilee de l’événement). Autrement, rien à voir entre Patrick Watson, Ryhe, Dr John, Lyle Lovett et JD McPherson. Constats.

Le constat hilare. Patrick Watson, du groupe Patrick Watson, est le type même du génie qui se marre. Qui, disons, ne se fabriquerait pas une salle portative à la mesure de sa tête, tel Gregory. Voir Watson durant la portion bivouac du concert de préouverture, libre et fou, s’insérant parmi

le groupe compact de musiciens le temps d’un bout de chant divin et d’une grimace, puis se retirant pour aller gambader, était à la fois leçon d’art et de vie.

Le constat poilu mais pas poliant. Ne plus jamais se fier à l’allure de patriarche et à la réputation de légende vivante de barbus. J’en veux pour preuve Leon Russell le vénérable et le vénéré, avec son p’tit band à rabais et son clavier imitation Casio, ainsi que Dr John dit le Nite Tripper, mieux entouré mais pas tellement plus généreux que dans un show de casino.

Le constat sonore. Sono plus exécrable qu’à Leon Russell, tu sors le sonorisateur de la ville sur un poteau, avec du goudron et des plumes. Sono plus exceptionnellement distincte et cohérente qu’à Lyle Lovett, tu portes le sonorisateur en triomphe d’un bout à l’autre de la Catherine. Vertigineux écart. Explication, quelqu’un?

Le constat d’erreur fatale.

Quand tout le monde se précipite à l’avant de la scène pour danser parce que Chris Isaak l’a demandé, y compris l’amie qui l’accompagne, eh bien, tu ne demeures pas planté comme un bête clou à finir dans ta rangée: tu y vas et tu danses. Ou tu te tapes dessus après avec le marteau.

Le constat de beauté pure de la pop sophistiquée avec des vrais refrains: juré craché, le groupe écossais Belle & Sebastian est reparti plus cultissime qu’il ne l’était déjà, et ce n’est pas peu dire.

Le constat d’intelligence manifeste. Dire qu’on aime «*this lovely city*» est une chose, aller dénicher et lire un extrait de narration de film-vérité des années 1960 avec Leonard Cohen exaltant Montréal, comme l’a fait l’épatant Stuart Murdoch de Belle & Sebastian, c’est autre chose.

Le constat de limite de patience. Autant à Ryhe qu’à Belle & Sebastian, les pre-

mières parties ont tant éprouvé la tolérance du public que, faute de bouter le feu, on est quand même civilisé, il ne restait plus qu’à soupirer ou s’assoupir. Pas exactement l’objectif.

Le constat original. Oui, le rock’n’roll et le rockabilly font un tabac dans un festival de jazz, on l’a enfin compris. Et c’est totalement grâce à Nathalie Laverigne du Red Hot & Blue Rockabilly Weekend (à ne pas manquer, à la fête du Travail au chic Rialto) que la lumière a jailli et que nous avons eu droit aux incendiaires prestations d’Israel Proulx, Lyse & The Hot Kitchen et Wanda Jackson. Et merci à André Ménard d’avoir ramené JD McPherson ET Chris Isaak. *Crazy, man, crazy!*

Le Devoir

D Lire aussi · La critique du spectacle de JD McPherson de Sylvain Cormier à ledevoir.com/culture/musique

ESCARLATA CIRCUS À MONTRÉAL COMPLÈTEMENT CIRQUE

Prière de ne pas envoyer de fleurs

PUGILATUS

Du 7 au 9 juillet, Théâtre Espace libre

ISABELLE PARÉ

Dans une salle enfumée, quatre mégaphones bricolés projettent des airs mortuaires. Un mort repose sur une vulgaire planche de bois. En larme, son ami le veille, et vante dans un baratin inintelligible les qualités de son défunt pote.

Puis le trépassé s’éveille, tordu de rire, et distribue en rigolant les canapés offerts pour la réception au public pendant que son ami prend place sur le lit de mort.

C’est fait, Robi et Luca, un genre de Laurel (un

petit énervé) et Hardy (un gros balourd), bouffent tous les deux les pissenlits par la racine et se retrouvent Dieu sait où pour célébrer leur vie passée, pour une ultime fois. La musique funèbre est remplacée par un rythme disco. Au centre d’une salle qui ressemble à un ring de boxe, les deux ploucs s’efforcent de livrer un dernier combat pour la vie, entourés de leurs objets fétiches.

S’ensuit toute une série de scènes absurdes où les comparses louangent ces petites choses du quotidien qui ont marqué leur vie: macaronis, maman chérie, trompette, paquet de cigarettes...

Puis, avant de devenir à jamais fantômes, leur amitié est scellée par un échange de claques (loulouques mais pas vraiment drôles), puis de vête-

ments, le gros bourru se retrouvant coincé dans les fringues du petit maigre, et l’autre nageant dans les habits lâches de son copain de galère. Puisqu’il faut bien en finir un jour, les deux ne laissent pour tout souvenir que leurs silhouettes ruées, tracées au sol avec de la terre et des macaronis. Belle image, mais encore...

La métaphore du dernier combat est intéressante, mais le hic dans ce pugilat funeste, c’est que l’on ne saisit pas le déluge de paroles déversé en italien des deux moribonds, qui s’amuse (on en doute parfois) comme deux larrons en foire, pendant que le public s’efforce de déchiffrer leur jargon.

Plus théâtre que cirque, malgré ce que laisse entendre le nom de la compagnie, cette tragicomédie

surréaliste aux airs felliniani nous échappe d’autant plus qu’aucune traduction (si ce n’est de quelques phrases) ne permet de saisir la subtilité (si elle existe) de ce qui se déroule sous nos yeux.

Même sans mots, à la limite même sans rires, on finirait peut-être par être transportés dans ce paradis surréel, si l’émotion était au rendez-vous. Ce qui n’est pas vraiment le cas, même après une heure de bonnes intentions.

Les réactions dans la salle étaient polies, les rires discrets. Semblerait que Robi et Luca n’aient pas vraiment réussi à nous contaminer avec leur humour... mortel.

Le Devoir